

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur

Université SAAE

Institut des Sciences Vétérinaires



1003THV-1

Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de Docteur Vétérinaire

THEME

Evaluation des risques rencontrés lors de l'exercice de la médecine vétérinaire.

Présenté par :

- ✓ Melle GALOU Kahina
- ✓ Melle MIR Fadhila

Promoteur :

- ✓ Mr KHALED H. (Maitre-assistant A)

Co-promotrice :

- ✓ Melle BOUKHALFA N. (magisterante)

Devant le jury :

- Président : Mr BOUYOUCHEF A. (Professeur) U. Blida 1
- Examinatrice : Mme BENBLIDIA A. (Maitre-assistant A) U. Blida 1

Remerciements

Avant tout, nous remercions **DIEU** tout puissant de nous avoir aidés et de nous avoir donné la foi et la force pour mettre ce travail à terme.

Nous tenons à exprimer notre respect, notre remerciement à notre promoteur **Mr KHALED H.** Maître assistant A et à notre Co-promotrice **Mlle BOUKHALFA N.** pour leur aide et leur encouragement qu'ils nous ont offert et de nous avoir guidé dans la réalisation de ce travail et pour leur patience.

Nous remercions **Mr BOUYOUCHEF A.** pour avoir présidé le jury, ainsi que **Mme BENBLIDIA A.** pour avoir accepté d'examiner ce travail.

Nos prestigieux remerciements à tous les enseignants de l'Institut des Sciences Vétérinaires –Université SAAD DAHLEB Blida- pour la formation reçue durant ces 5 ans passés.

Enfin, nos remerciements à tous ceux qui ont participé de loin ou de près à l'accomplissement de ce travail.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail :

- ✚ A mon gracieux père, qui m'a donné le courage et la volonté durant tout mon cursus scolaire. Merci mon père.
- ✚ A ma très chère mère, femme au cœur ouvert qui m'a donné toute sa jeunesse et ses précieux conseils. Merci ma mère.

Mes prières persistent toujours, fasse que le bon dieu conserve leur santé et leur vie.

- ✚ A mon cher frère Hocine et ma belle sœur Sarah que dieu vous protège.
- ✚ A mes précieux grandes mères (Aïcha, Kheira) et grands pères (Mohamed, Bouazza) que dieu vous garde près de nous.
- ✚ A mes chers oncles (Boumediene , Aïssa, Omar, Ibrahim ,Ahmed, Slimen ,Mouloud , Lakhdar et Slimen)et mes chères tantes et leurs enfants et que ma tante est morte et son fils Farouk et surtout ma petite tante Nassira , mon petit oncle Bilal .spécialement pour tout ce qu'ils ont fait pour moi par leur soutien moral et économique .
- ✚ A tout mes cousines : Samia, Yasmine et sa cousine Amira .
- ✚ A ma chère binôme Kahina celle qui m'a aidé à tout moment et sa famille.
- ✚ A mes très chers amis : Fatima , Amira ,samia, Salim ,Amine ,Imene, Zoula, Ahlem, Wassila , Faïza et Chahra.et spécialement à ma copine Saadia et son mari Amine et leur fille Maria . avec lesquelles j'ai partagé des moments de joie et de bonheur et qu'ils ont fait pour moi par leur soutien moral.
- ✚ Pour chacune de la famille: Mir ,Chafai, Neggazi ,Boukacem et Marfoua et Galou.
- ✚ A mes enseignants particulièrement mon promoteur Mr KhaledHamza et ma Co-promotrice Mlle Boukhalfa Nabila.
- ✚ A toute la promotion 2010-2015 de l'institut des sciences vétérinaires de Blida.
- ✚ A tous ceux que j'ai oublié, que vous m'en excusiez.

Fadhila

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à :

- ✚ A ceux qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui et qui sont été présents pour me soutenir et m'encourager à tout moment.
A mes chers parents avec mon plus grand amour et plus grand respect pour leurs sacrifices durant toute ma vie surtout pendant mes études.
MERCI MAMAN, MERCI PAPA, « vous m'avez tout donné. Je vous aime énormément et plus que tout au monde ».
- A ma chère sœur : **TOUTOU** et son mari **Fayçal** pour leur soutien et leur encouragement.
- A ma chère sœur : **LILI**
- A mon unique et adorable frère : **YOUVA**.
- A celle qui m'a soutenu et qui a été à mes côtés pour le meilleur et pour le pire, ma meilleure amie **LIZA** « tu es une 3^{ème} sœur pour moi ». Ainsi qu'à sa famille.
- A mes grands-parents maternels (**Djeddi Moussa** et **Yaya Souva**) et paternels (**Djeddi Galou** et **Yaya Chacha**).
- A tous mes oncles, et à toutes mes tantes.
- A tous mes cousins et toutes mes cousines.
- ✚ A mon promoteur **Mr KHALED Hamza** et à ma Co-promotrice **Melle BOUKHLFA Nabila**.
- ✚ A ma binôme **Fadhila** qui a été ma copine et ma voisine durant ces 5ans et à sa famille.
- ✚ A tous mes ami(e)s : Amine, Amel, Sonia, Mohand, Rachda, Basma Imene, Sabrina, Kahina, Kenza, Massinissa, Sylia, Lynda, Ilyes, Mehdi, Nacira, Souhila, Nada, katia, Ali, Nacer, Djedjiga, Célia, Zohir, Imene.
- ✚ A tous mes ami(e)s des autres promotions.
- ✚ A mes enseignants et mes ami(e)s du primaire, du CEM et du Lycée.
- ✚ A toute ma promotion 2010-2015.
- ✚ A tous les vétérinaires qui nous ont aidé.
Et à tous ceux que j'ai connu mais que j'ai oublié de les nommer, qu'ils m'excusent !

Kahina

TABLES DES MATIERES

Résumé	
Introduction	1

Partie bibliographique

Chapitre I : La médecine vétérinaire.	
I.1. L'historique de la médecine vétérinaire.	2
I.1.1. Introduction.	2
I.1.2. Evolution de la médecine vétérinaire.	2
I.1.2.1 .La médecine vétérinaire avant l'Islam.	2
I.1.2.1.1. La civilisation babylonienne.	2
I.1.2.1.2. L'Egypte antique	2
I.1.2.2.La médecine vétérinaire en terre d'Islam.	2
I.1.2.2.1.La péninsule arabe avant la révélation du Coran	3
I.1.2.2.2.L'Islam et les sociétés animalières.	3
I.1.2.2.3.La médecine vétérinaire arabe.	3
I.1.2.2.4. De l'anatomie et la Chirurgie.	3
.1.2.2.5. De la pathologie.	3
I.1.2.3. Historique de la pratique vétérinaire au cours du 20e siècle	3
I.2.Importance de la médecine vétérinaire	4
I.2.1.Introduction	4
I.2.2.Les professions	4
I.2.2.1. le médecin.	5
I.2.2.2. L'expert.	5
I.2.2.3. L'enseignant-chercheur	5
I.2.3. Les spécialités	5
I.2.3.1.Vétérinaire praticien canin	5
I.2.3.2. Vétérinaire praticien rural (ou mixte).	5
.2.3.3.Vétérinaire praticien équin	5
I.2.3.4.Vétérinaire dans l'industrie pharmaceutique	5

I.2.3.5. Vétérinaire dans l'industrie agroalimentaire.	6
I.2.3.6. Vétérinaire dans la Recherche.	6
I.2.3.7. Vétérinaire inspecteur	6
I.2.3.8. Vétérinaire dans l'armée	6
I.2.3.9. Vétérinaire sapeur-pompier	6
I.2.4. Rôles des médecins vétérinaires	6
I.2.4.1. Santé et protection des animaux	6
I.2.4.2. Sécurité sanitaire des aliments et santé publique	6
I.2.4.3. Préservation de la faune et de l'environnement	7
Chapitre II : Les différents risques pouvant être rencontrés par un docteur vétérinaire.	
II.1. Risques infectieux	8
II.1.1. Définition	8
II.1.2. Classification	8
II.1.3. Les modes de contamination	8
II.1.3.1. transmission par contact	8
II.1.3.1. transmission par contact	8
II.1.3.2. transmission par ingestion.	9
II.1.3.3. transmission par inhalation	9
II.1.4. Modalités de transmission.	9
II.1.4.1. la transmission directe	9
II.1.4.1.1. Le contact cutané ou muqueux (caresses et embrassades=toucher).	9
II.1.4.1.2. Le contact brutal (morsures ou griffures)	9
II.1.4.1.3. le contact avec un cadavre	9
II.1.4.2. La transmission indirecte	9
II.1.4.2.1. Produits d'origine animale.	9
II.1.4.2.2. Supports contaminés.	9
II.1.4.2.3. Êtres vivants assurant la transmission des agents pathogènes	10
II.3. L'étiologie.	10
II.2. Risque allergique	11
II.2.1. Introduction	11
II.2.2. Définition d'une allergie	11
II.2.3. Sources d'allergie (les allergènes)	11
II.2.3.1. Animaux de compagnie	11

II.2.3.1.1. Chat.	12
II.2.3.1.2. Chien.	12
II.2.3.1.3. Les oiseaux	12
II.2.3.1.4. Les nouveaux animaux de compagnies (NACs) .	12
II.2.3.2. Animaux de laboratoire.	12
II.2.3.3. Les acariens.	12
II.2.3.4. Les moisissures	13
II.2.3.5. Animaux de ferme	13
II.2.3.5.1. Le cheval.	13
II.2.4. Types d'allergie	13
II.2.4.1. Respiratoire	13
II.2.4.2. Oculaire.	13
II.2.4.3. Cutané	13
II.2.4.4. Digestive	13
II .3. Risques physiques	14
II.3.1.Définition	14
II.3.2. Les risques de traumatisme liés à la manipulation des animaux	14
II.3.3. Les risques liés aux produits médicamenteux et aux désinfectants	14
II.3.4. Les rayonnements	14
II.3.5. Les risques liées aux instruments médicaux.	14
II.4.Risques psychiques.	15
II.4.1.Introduction.	15
II.4.2. Le stress et les troubles anxieux.	15
II.4.3. Les facteurs de stress.	15

Partie pratique

Chapitre III : Enquête.	
Chapitre IV : Résultat et interprétation	
IV.1. Wilaya d'activité	16
IV.2. Nombre d'année d'expérience.	17
IV.3. Vocation de cabinet	17

IV.4.Les risques rencontrés	18
IV.4.1.Risque allergique	18
IV.4.2.Risque infectieux	20
IV.4.3.Risque physique	20
IV.4.4.Risque psychique	27
Conclusion	28
Références bibliographique	29
Annexes	34

Liste des figures

Figure 1	Répartition des vétérinaires enquêtés en fonction de wilaya d'activité.	16
Figure 2	Nombre d'année d'expérience des vétérinaires enquêtés.	17
Figure 3	répartition des vétérinaires en fonction de vocation du cabinet	18
Figure 4	pourcentage des vétérinaires ayant une allergie	19
Figure 5	type d'allergène rencontré	19
Figure 6	pourcentage de vétérinaires victimes d'une morsure des carnivores en fonction de l'espèce, la race et la région du corps	20
Figure 7	Nombre de vétérinaires victimes de morsures de chien en fonction de la région du corps.	21
Figure 8	Nombre de vétérinaires victimes de morsures en fonction de race de chien.	22
Figure 9	Nombre de vétérinaires victimes par des griffures en fonction de race du chat.	23
Figure 10	Nombre de vétérinaires victimes de griffures de chat en fonction de région de corps.	24
Figure 11	Nombre de vétérinaires victimes de griffures de chat en fonction de région de corps.	25
Figure 12	Nombre de vétérinaires en fonction de la région du corps atteintes.	26
Figure 13	Nombre de vétérinaires en fonction de leur souffrance en maux de dos.	27
Figure 14	Nombre de vétérinaires en fonction de vaccination au cours de leur pratique.	28
Figure 15	Nombre de vétérinaires ayant subis à un stress dans leur pratique	29

Résumé

La pratique vétérinaire expose constamment le professionnel à des risques qui peuvent mettre fin à sa carrière ou plutôt à sa vie. L'importance et la variété des risques auxquels est soumis le vétérinaire praticien sont nombreux et montre de cas mortels d'accidents ou de maladies liés directement à l'exercice de la profession, malgré les incidents et les accidents les plus fréquents sont aussi souvent les plus bénins. C'est pour ce en outre, l'intérêt de cette recherche est de permettre la sensibilisation aux risques qui peuvent être négligés.

A la lumière de cette enquête sur les principaux risques rencontrés par les vétérinaires dans certaines régions du pays, on constate que 68.8% des vétérinaires interrogés présentent une allergie, dont 16.3% aux odeurs, 6.3% aux poils et aux poussières, 3.8% à la laine, 2.5% aux plumes et aux acariens, et 1.3% aux médicaments.

10% des vétérinaires ont été exposés aux risques infectieux, duquel la brucellose est la principale cause avec 8.75%, la conjonctivite à 1.25%. On a enregistré 32.5% des vétérinaires qui font des vaccinations. Les risques physiques sont représentés en premier lieu par les maux de dos qui sont rencontrés chez 60% des vétérinaires enquêtés. En deuxième lieu, arrivent les traumatismes des ruminants observés chez 52.5% des vétérinaires interrogés. Encore, 21.25% des vétérinaires questionnés ont subi des morsures de carnivores. On a enregistré 72.5% des praticiens souffrent de stress lié à leur activité quotidienne.

L'ensemble des risques peuvent être évité avec des mesures préventives simples mais importantes à respecter, il faut entretenir les conditions physiques et le respect d'hygiène.

ملخص

إن ممارسة الطب البيطري تعرض بشكل دائم المهني الى مخاطر قد تنهي حياته المهنية او بالأحرى حياته. ان اهمية و تنوع المخاطر التي يتعرض لها البيطري و تبين حالات وفاة من الحوادث او امراض مرتبطة بشكل مباشر الى ممارسة المهنة, رغم ان الحوادث الاكثر شيوعا هم الاكثر اعتدالا. لهذا فحسب, فان الهدف من هذا البحث هو السماح برفع الوعي عن المخاطر التي يمكن تجاهلها.

في ضوء هذا التحقيق على المخاطر الرئيسية التي يواجهها الأطباء البيطريون في بعض مناطق البلاد، نجد أن 68.8 % من الأطباء البيطريين شملهم الاستطلاع لديهم حساسية ، بما في ذلك 16.3 % للروائح ، 6.3 % في الشعر والغبار ، 3.8 % في الصوف ، 2.5 % إلى الريش و عث الغبار، و 1.3 % على الأدوية.

تعرضت 10 % من الأطباء البيطريين لمخاطر المعدية ، التي البروسيلا هو السبب الرئيسي مع 8.75 % ، 1.25 % التهاب الملتحمة .. سجلنا 32.5 % من الأطباء البيطريين الذين يتخذون اللقاحات. وتتمثل المخاطر المادية في المقام الأول من مشاكل الظهر التي تصادف في 60 % من الأطباء البيطريين. ثانيا تأتي الصدمات التي لوحظت في الحيوانات المجترة عند 52.5 % من الأطباء البيطريين، عانت 21.25 % من الأطباء البيطريين شملهم الاستطلاع لدغات الحيوانات أكلة اللحوم . تم تسجيل 72.5 % من الممارسين الذين يعانون من الإجهاد المتعلقة بالنشاط اليومي.

يمكن تجنب جميع المخاطر مع تدابير وقائية بسيطة ولكنها مهمة يجب أن تحترم، يجب الحفاظ على الظروف المادية والامتثال النظافة.

Introduction

La médecine vétérinaire est l'utilisation des bases de la médecine, du diagnostic et de la thérapeutique à tous les animaux : animaux domestiques ainsi que sauvages. La science vétérinaire est indispensable pour la protection de la santé des élevages et des animaux de compagnie de même que le suivi de la propagation d'une maladie. Elle exige d'obtenir et d'appliquer des savoirs scientifiques dans divers secteurs et l'usage de techniques pour prévenir les maladies qui peuvent aussi bien toucher les animaux que les humains.

Pour le maintien des animaux en bonne santé et dans les meilleures conditions pour remplir leurs fonctions de production, le rôle des vétérinaires est important au regard de la santé humaine : tant pour maîtriser les maladies transmissibles à l'homme (zoonoses) qui peuvent être très dangereuses, comme la rage, la tuberculose, l'influenza aviaire ou l'ESB, que pour assurer le contrôle sanitaire des produits animaux qui entrent dans l'alimentation humaine. Ils furent les précurseurs et demeurent les spécialistes de l'hygiène des denrées alimentaires d'origine animale (miel, lait, œufs, viande...).

En fonction de la diversité des domaines vétérinaires, les risques auxquels sont confrontés les professionnels sont ainsi nombreux et multiples, ils sont liés au contact avec les animaux, soit du fait de leur état infectieux avec transmission possible d'une zoonose, soit du fait d'une sensibilisation allergique aux poils ou plumes, soit du fait des coups et blessures que ceux-ci peuvent infliger à leur soignant avec surinfection éventuelle. Ils sont également liés aux actes engendrant des lombalgies ou autres affections péri-articulaires dues à la manipulation des animaux ou aux postures de soin, aux piqûres ou coupures avec des instruments médicaux, au contact avec des produits chimiques désinfectants ou médicamenteux ou avec la présence de radiations ionisantes.

L'objectif ultime de notre travail est d'évaluer ces risques déjà cités suite à une enquête menée auprès des vétérinaires praticiens à travers plusieurs régions du pays.

Partie bibliographique

Chapitre I :

La médecine vétérinaire

Chapitre I : la médecine vétérinaire :

I.1. Histoire de la médecine vétérinaire :

I.1.1. Introduction :

Les documents les plus anciens relatifs à la médecine vétérinaire remontent à 2 500 ans avant Jésus Christ environ. Les études médicales sont apparues en Occident entre le XII^e et le XIV^e siècle. Par contre, on ne s'intéressait pas à la médecine vétérinaire qu'au XVI^e siècle. En 1761, Claude Bourgelat a créé le 1er établissement de médecine vétérinaire à Lyon. Et en 1762, un 1^{er} cours à l'école vétérinaire avec une promotion de 38 étudiants. Le terme « vétérinaire » est apparu dans la langue française au XVI^e siècle. A la lumière des domaines d'intervention, il apparaît que la médecine vétérinaire, au carrefour des grandes disciplines, a une identité particulière. Evidement que l'historien des sciences vétérinaires rencontre certaines complexités à les différencier en fonction des disciplines professionnelles présentes. Cependant, il est évident de pouvoir reproduire une histoire propre à la médecine vétérinaire.(56)

I.1.2. Evolution de la médecine vétérinaire :

I.1.2.1. La médecine vétérinaire avant l'Islam : Chez les animaux, le besoin de guérison est congénital : l'animal se lèche les blessures pour éviter l'infection, se roule par terre pour se débarrasser des parasites et change de pâturage en cas de carence nutritionnelle. Dès la domestication de l'animal, toutes ces modifications de comportement ont attiré l'attention de l'homme et, par conséquent, à travailler pour le soulager des souffrances qui le touchent. Les historiens sont en commun accord que la médecine vétérinaire a été pratiquée par toutes les civilisations. Par contre, il est très difficile de préciser l'origine de cette médecine.(56)

I.1.2.1.1. La civilisation babylonienne : En l'an 1700 avant Jésus-Christ, le Code de Hammourabi mentionne le vétérinaire "MOUNAI-SOU" dans un texte remontant à la première lignée Assyrienne. Ce manuscrit légifère les interventions du vétérinaire en ces termes : "Si le médecin des bœufs ou des ânes a traité d'une plaie grave un bœuf ou un âne et l'a guéri, le maître du bœuf ou de l'âne donnera au médecin, pour son salaire, un sixième de sicle d'argent". "S'il a traité un bœuf ou un âne d'une plaie grave et a causé sa mort, il donnera le quart de son prix au maître du bœuf ou de l'âne." D'autre part, le code de Hammourabi nomme d'autres articles spécifiques au vétérinaire, au milieu d'articles relatifs à la médecine humaine.(56)

I.1.2.1.2. L'Egypte antique : En Egypte antique, l'animal envahissait une place très importante dans les croyances pharaoniennes dont les élevages étaient très développés. Notamment, l'exercice de la discipline vétérinaire apparaissait dans les représentations graphiques qui indiquent des savoirs très profonds du peuple égyptien sur : la salubrité; le marquage des animaux par le feu ; les opérations de castration ; les écornages et la réparation des fractures.(56)

I.1.2.2. La médecine vétérinaire en terre d'Islam : Alors que dans un autre lieu, la coutume et l'expérience enterraient les sciences médicales, la terre d'Islam leur fournissait l'aide et les conditions favorables pour leur évolution. Ainsi, les sciences médicales provenant des Grecs, des Romains, des Perses et des Hindous furent impatientement apprises, enseignées et utilisées. A cet héritage, les arabes ajoutèrent leurs remarques et trouvailles.(56)

I.1.2.2.1. La péninsule arabe avant la révélation du Coran : Dans la péninsule arabe existait un peuple de pasteurs et de commerçants qui avaient une passion portant sur l'amour de la liberté, l'éloquence et le cheval. Pour ce peuple, le cheval était considéré comme étant un membre de la famille à part entière.(56)

I.1.2.2.2. L'Islam et les sociétés animalières : Le Prophète Mohammed (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) était renommé pour sa passion des animaux, et plus spécialement des chevaux. Il comptait sur eux, les préservait et les traitait. D'ailleurs, le Coran a insisté sur l'intérêt des animaux pour l'humanité dans plusieurs versets. D'autre part, le Coran est jugé comme le premier prescripteur de l'hygiène alimentaire et la seule religion à avoir exigé la propreté corporelle et vestimentaire. Comme il a conseillé la consommation des produits sains et frais. De plus, les Hadiths sont très riches en actes et en paroles sur la conduite du musulman vis à vis des animaux comme en témoignent les citations suivantes : "Tout musulman disposant d'une brebis est béni une fois par jour. S'il dispose de deux il est béni deux fois." "Les ovins sont une Baraka sûre, les dromadaires une beauté de leur propriétaire et l'opulence est liée à la crinière des chevaux jusqu'au jour du jugement dernier". (56)

I.1.2.2.3. La médecine vétérinaire arabe : Pendant le règne des Abbassides, il était de gloire publique que la médecine vétérinaire est plus complexe que la médecine humaine, du fait que l'animal est incapable de transmettre sa souffrance au praticien. Les autorités régnautes ne pouvaient permettre l'exercice de la médecine vétérinaire qu'aux candidats ayant des critères précis : connaître au minimum trois cents maladies et doués d'une vue correcte, la personne du vétérinaire doit être forte physiquement, souple, exigeant dans l'hygiène, sans dégoût et pitoyable pour ressentir les douleurs de l'animal malade.(56)

I.1.2.2.4. De l'anatomie et la Chirurgie : Les vétérinaires arabes pratiquaient la chirurgie des animaux en s'appuyant sur les notions anatomiques de l'animal avant toute opération chirurgicale. Durant ces opérations, le vétérinaire était tenu de travailler avec du matériel stérile et de suivre les plans anatomiques. De plus, les soins postopératoires étaient inévitables et à la responsabilité du propriétaire de l'animal.(56)

I.1.2.2.5. De la pathologie : Les méthodes de diagnostic des maladies et leur rétablissement sont presque pareilles des techniques actuelles de certains vétérinaires ruraux. Les vétérinaires savaient absolument le lien entre les signes et l'organe malade. Au sein du diagnostic de quelques pathologies, les vétérinaires se servaient de la culture sur œuf de poule pour la certitude d'un diagnostic. Par exemple, les maladies parasitaires étaient remarquables, autant que leurs séquelles sur la santé animale de même que l'indique la note suivante : "Toute chute de laine ou de poils des ovins et des dromadaires, accompagnée d'inappétence est le symptôme d'un parasitisme abdominal".(56)

I.1.2.3. Historique de la pratique vétérinaire au cours du 20e siècle :

Dans l'essai intitulé : Valuing Animal, Veterinarians and Their Patients in Modern America, l'auteur signale de quelle manière la pratique vétérinaire a progressé au cours du 20^e siècle, après avoir été avant quelques décennies une médecine presque totalement équine, elle a passé à une médecine pour animaux de compagnie. Et pour effectuer cela, il aura fallu faire introduire dans la culture des consommateurs une attirance supérieure pour les animaux domestiques. Quelques riches propriétaires ont un passetemps magnifique qui en mesure de gaspiller de l'argent sur les petits animaux qui est aussi se transforme à une activité de consommation très répandue. Cette transformation a pu voir le jour grâce à la contribution de chercheurs et praticiens vétérinaires.(55)
Les scientifiques ont inventé les vaccins pour animaux de compagnie que les praticiens vétérinaires ont incluse dans leurs examens annuels. Les cabinets vétérinaires sont évolués à

une puissante composante d'une façon adaptée d'offrir des soins aux animaux de compagnie de la classe moyenne, avec la coopération des autres acteurs de l'industrie animale, comme les compagnies pharmaceutiques et d'alimentation pour animaux.(52)Après la Seconde Guerre Mondiale, on a construit des hôpitaux pour animaux qui associent des technologies disponibles bien même en médecine humaine, et en réalisant des modèles élevés de soins pour les animaux, les vétérinaires ont compté sur la volonté des Américains de dépenser leurs bénéfices disponibles sur des animaux qui étaient valorisés davantage ainsi que des membres de la famille.Néanmoins, bien avant d'établir ce nouveau marché des précautions pour animaux de compagnie, il a fallu que les praticiens vétérinaires apprennent à accepter un nouvel exemple: l'évaluation des animaux pour des raisons sentimentales plutôt qu'économiques.(52) « Des animaux qui n'avaient aucune valeur économique tangible sont alors devenus plus importants que les chevaux et le bétail ».(53)Le fait d'inclure les affections en tant que raison pour l'appréciation des animaux aura été à l'origine des conflits philosophiques sévères pour les vétérinaires. Les autorités vétérinaires se sont mises à caractériser leur profession et leurs institutions en tant que « greathuman society ». Les vétérinaires se sont par la suite classés au premier rang en tant que scientifiques qui sont aussi les champions du bien-être animal.(54) Définissant leur travail comme un objectif moral supérieur, cette stratégie a très bien servi la cause vétérinaire en supportant l'évaluation des animaux sur la base des sentiments. On précise de quelle manière on a fait du chien le meilleur ami de l'homme, par le cinéma notamment, afin de pénétrer dans les esprits des collectivités l'amour de cette espèce.(94) ,(57)

I.2.Importance de la médecine vétérinaire :

I.2.1.Introduction : La médecine vétérinaire n'est jamais à égalité avec la médecine humaine pour trois motifs. D'abord, le nombre des vétérinaires est mineur par rapport à celui des médecins. Ensuite, ainsi qu'on estime les animaux comme étant des êtres affectueux, en revanche on ne peut pas assurer des médications identiques aux animaux qu'aux humains puisque la médecine vétérinaire est une médecine économique dont les considérations financières n'est pas négligeable. Enfin, la médecine vétérinaire tient ses intérêts de la médecine humaine, de ses expériences scientifiques, ses techniques, ses méthodes et même de sa terminologie. En dépit de ces différences, on ne peut pas dévaloriser l'activité vétérinaire. Elle doit être mise en avoisinât de la médecine humaine, non pas à son accrochage. (100)Les vétérinaires sont les acteurs majeurs de la santé publique. Formés comme généralistes, les vétérinaires sont responsables de la santé animale (animaux de compagnie ou d'élevage), utilisant leur expertise dans l'industrie agro-alimentaire, le secteur pharmaceutique, la recherche, l'enseignement universitaire, la production, la reproduction, la gestion et le commerce. Ils assurent aussi la prévention, la lutte contre les épizooties et la sécurité humaine. Ils sont présents aussi dans les parcs nationaux et les zoos, jouant un rôle essentiel dans l'environnement (équilibre naturel, sauvegarde des espèces) et la contribution de la sauvegarde de la biodiversité face à l'augmentation de la population et l'urbanisation.(22) La médecine vétérinaire du XXI^e siècle à la faveur de soulever des défis fascinants. Les pathologies animales sont diagnostiquées et soignées avec une meilleure précision en faveur des techniques médicales actuelles. Le vétérinaire est à la hauteur de la gestion des difficultés de santé publique et du contrôle des maladies contagieuses. Il est aussi un fer de lance de la recherche biomédicale humaine et animale. La médecine vétérinaire est un maillon important de la santé mondiale. (67)

I.2.2. les professions : La pratique vétérinaire autorise l'exercice des activités intéressantes et diverses. Le vétérinaire peut être un médecin des animaux de compagnie, des chevaux ou des

animaux de ferme. Il peut aussi assurer la guidance d'une entreprise agricole ou commerciale. Sa formation lui permet également de participer à la santé publique. Il peut encore se consacrer à la recherche ou l'enseignement. (65)

I.2.2.1. le médecin : Le vétérinaire praticien a le choix de se destiner à l'ensemble des espèces animales (praticien mixte) ou à certaines d'entre elles (activités canine, équine ou rurale). Il peut aussi vouloir assurer une activité de généraliste ou, comme en médecine humaine, se spécialiser dans une discipline (imagerie médicale, chirurgie, ophtalmologie, dermatologie, médecine interne équine, reproduction des animaux de compagnie...).(65)

I.2.2.2. L'expert : L'exercice libéral en clientèle rurale peut dépasser les soins apportés individuellement aux animaux et reposer sur l'apport de suggestions à l'exploitant (éleveur, engraisseur, producteur laitier...) sur les paramètres sanitaires (vermifugation, vaccination, utilisation des médicaments), environnementaux (aménagement des locaux) et zootechniques (nutrition). L'industrie alimentaire (abattoirs, magasins...) et pharmaceutique se sert des vétérinaires pour couvrir les études de marché, les protocoles de recherche, la vente et le contrôle de la qualité des produits. Les vétérinaires peuvent aussi travailler dans des organismes officiels de santé publique (par exemple, l'agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire). D'autres concentrent leur activité sur les techniques d'élevage (insémination, transfert d'embryons).(65)

I.2.2.3. L'enseignant-chercheur : La formation en médecine vétérinaire offre des privilèges de la recherche fondamentale ou appliquée. La recherche se réalise dans les laboratoires privés des établissements pharmaceutiques ou ceux des organismes publics (Institut Pasteur, Centre d'Etude et de Recherches Vétérinaires et Agrochimiques, ...) et des universités. Les vétérinaires peuvent également coopérer à la formation de base des étudiants dans les écoles vétérinaires, et à la formation continue des diplômés. D'autres enseignent les disciplines scientifiques dans le cycle supérieur. De nos jours, la pratique vétérinaire s'internationalise. Ils peuvent y pratiquer leur métier dans le contexte professionnel, familial ou géographique de leur choix : pratique conventionnelle, animaux sauvages dans les zoos et les réserves, coopération au développement. (66)

I.2.3. Les spécialités :

I.2.3.1. Vétérinaire praticien canin : A la fois médecin, pharmacien, radiologue, anesthésiste et chirurgien, le vétérinaire canin se charge de l'état de santé et du bien être de tous les animaux de Compagnie. Il a en outre une responsabilité de conseil important (nutrition, hygiène, reproduction et comportement). Il est apporté à consulter de plus en plus de Nouveaux Animaux de Compagnie (petits rongeurs, reptiles, oiseaux).(65),(99)

I.2.3.2. Vétérinaire praticien rural (ou mixte) : Le vétérinaire rural n'est plus simplement le médecin et chirurgien des animaux de rente: bovins ; ovins ; volailles. Il accomplit un important travail préventif : il assure la prophylaxie, la prévention des maladies contagieuses transmissibles à l'homme. Partenaire favorisé de l'éleveur, il intervient comme véritable conseiller technique et sanitaire. Actuellement, la pratique rurale pure disparaît au profit d'une activité mixte (animaux de compagnie et de production).(64),(95)

I.2.3.3. Vétérinaire praticien équin : Depuis quelques années, l'activité vétérinaire équine se développe en raison de loisirs. Seuls certains cliniciens utilisent une profession équine parfaite, les vétérinaires mixtes examinent d'autres espèces. (99),

I.2.3.4. Vétérinaire dans l'industrie pharmaceutique : Le vétérinaire peut aussi exercer son métier tout au long de la chaîne de production des médicaments. De la recherche, du marketing à la technique ou au commercial, il peut utiliser divers types de travail dans ce domaine.(66),(99)

I.2.3.5. Vétérinaire dans l'industrie agroalimentaire : Le vétérinaire est d'utilité importante en matière de sécurité alimentaire. Il participe autant dans la conception et la fabrication de l'alimentation animale qu'humaine. Il examine la qualité et les mesures de salubrité à tous les niveaux de la chaîne alimentaire.(64)

I.2.3.6. Vétérinaire dans la Recherche: Les vétérinaires travaillent dans le secteur de la recherche fondamentale ou appliquée, étant capable de faire partie à différents organismes de Recherche, ou être enseignant-chercheur dans les écoles vétérinaires.(66),(77)

I.2.3.7. Vétérinaire inspecteur: Les domaines d'intervention sont : la santé, la protection animale, l'hygiène alimentaire, la protection de l'environnement. Il vérifie la valeur des aliments d'origine animale, l'alimentation en restauration collective et surveille les importations. Il collabore et organise la veille épidémiologique et la prophylaxie sur le territoire national.(65),(78)

I.2.3.8. Vétérinaire dans l'armée : Les vétérinaires du service de santé des armées ont des activités de surveillance et de conseil au profit des trois armées (mer, terre et air) et de la gendarmerie.ils assurent la sécurité des aliments (contribuer à la maîtrise des risques alimentaires) et la santé animale (surveiller la santé et le bien être des animaux militaires et coopérer aux opérations de prophylaxie et de police sanitaire.)(99)

I.2.4. Rôles des médecins vétérinaires :

On distingue trois principaux domaines d'intervention :

- Santé et protection des animaux ;
- Sécurité sanitaire des aliments et santé publique ;
- Préservation de la faune et de l'environnement.

I.2.4.1. Santé et protection des animaux : Le vétérinaire est l'expert de l'état de santé des bêtes. Il atteint à toutes les variétés de la médecine parce qu'il est à la fois généraliste, chirurgien, radiologue et aussi dentiste ! Dans un cabinet en ville, il effectue des consultations, les vaccinations, des radios et des actes chirurgicaux. En milieu rural, il est fréquemment apporté à se rendre d'un élevage à l'autre pour réagir face aux urgences, garantir les soins médicaux aux différents animaux et mener des missions de prophylaxie. Certains vétérinaires progressent dans l'industrie agroalimentaire ou pharmaceutique : ils importent leur expertise dans la conception, la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires ou de traitements médicaux pour les animaux.(79),(61),(99) Les opérations chirurgicales ou les manipulations en laboratoire exigent une importante maîtrise manuelle. Il est indispensable ainsi d'être prudent aux comportements des animaux pour poser le diagnostic correct. En milieu rural, le vétérinaire doit être enseignant dans le but de bien éclaircir aux éleveurs les manières d'administration des traitements. En milieu rural, les vétérinaires ont généralement une clientèle mixte, composée en même temps d'animaux de compagnie et d'animaux de ferme.(95)

I.2.4.2. Sécurité sanitaire des aliments et santé publique : La science vétérinaire participe à la préservation de la santé humaine par le suivi de la santé animale La médecine vétérinaire est une discipline strictement attachée à la santé humaine de même qu'au développement socio-économique de la société. Les humains sont touchés par de nouvelles maladies pathogènes provenant des animaux ou à partir de produits d'origine animale. Un grand nombre de ces pathologies est capable de se propager et d'évoluer vers des problèmes à l'échelle mondiale. Le médecin vétérinaire cherche à régler ces problèmes liés aux maladies animales transmissibles. D'ailleurs, certaines maladies animales populaires et transmises aux humains (zoonoses) comme la rage, la brucellose, la leishmaniose et l'échinococcose

sévissent dans de nombreux pays, où elles affectent essentiellement les populations pauvres. Elles déclenchent un taux capital de mortalité, des millions d'individus étant affectées à chaque année. Le médecin vétérinaire assume aussi de gérer les maladies zoonotiques incluant les parasitoses transmissibles de l'animal à l'homme. (80),(99),(100)

I.2.4.3.Préservation de la faune et de l'environnement: Le vétérinaire garantie la protection et la sauvegarde des espaces dont il est en charge sur un territoire donné. Il recueille des données sur la faune et la flore, sensibilise et s'occupe du grand public à l'environnement. Il assure aussi la surveillance des lieux. Pour se lancer dans cette profession, il faut maîtriser la législation sur l'environnement, avoir une bonne connaissance de la faune et de la flore, dévoiler des aptitudes relationnelles car les contacts sont quotidiens avec le public et révéler une grande disposition aux autres. (95),(100)

Chapitre II :

Les différents risques
pouvant être rencontrés
par un docteur
vétérinaire.

Chapitre II : Les différents risques pouvant être rencontrés par un docteur vétérinaire

II.1.Risque infectieux :

II.1.1. Définition :

En 1959, l'OMS a fixé les zoonoses comme « des maladies et infections transmissibles naturellement des animaux vertébrés à l'Homme et vice versa ».(74),(75)Le terme « zoonose » rassemble en fait 2 manières dissemblables de transmission :

- Zoo-anthroponose : une maladie transmise de l'Homme à l'animal, dans des conditions naturelles
- Anthro-zoonose : une maladie transmise de l'animal à l'Homme, dans des conditions naturelles (62)

II.1.2. Classification : les conditions de contaminations sont multiples, citant principalement les zoonoses professionnelles en premier lieu, puis les zoonoses accidentelles, de loisir et enfin familiales :

II.1.2.1.zoonoses professionnelles : Ce sont des zoonoses contractées au cours de l'exercice professionnel, lorsque la profession met en contact avec des animaux, des cadavres, des carcasses. Les personnes pratiquant ces professions font donc partie de la population à risque.(1),(62)

On peut citer les éleveurs, bouchers, personnel d'abattoir, vétérinaire. Ces zoonoses se transmettent au vétérinaire essentiellement dans le cadre de son activité professionnelle au contact des animaux en cours d'élevage ou de leur cadavre. Parmi ces zoonoses, on peut citer : la rage, la tuberculose, la brucellose, la fièvre Q, la chlamydie, la leptospirose, la fièvre charbonneuse, le rouget, la pasteurellose, les infections aux streptocoques, les poxviroses et les gripes.

II.1.2.2.zoonoses accidentelles : Ce sont les zoonoses qui résultent d'une contamination imprévisible ou difficilement prévisible. Elles peuvent faire suite à une morsure, à l'absorption de denrées d'origine animale contaminées. Par exemple : la rage, la salmonellose et la gale. (42),(62)

II.1.2.3.zoonoses de loisir : Ce sont des zoonoses transmises au cours d'une activité non professionnelle telle que la chasse, des baignades. Par exemple la tularémie et la leptospirose.(69),(62)

II.1.2.4.zoonoses familiales : Ce sont les zoonoses qui se propagent par les animaux de compagnie aux membres d'une famille. Par exemple : la maladie des griffes du chat, la tuberculose et la teigne.(73),(62)

II.1.3. Les modes de contamination : Les modes de contamination sont très intéressants à savoir parce qu'ils tolèrent la mise en place d'un groupe de mesures préventives spécifiques à toute atteinte.

II.1.3.1.transmission par contact : L'agent transmis par contact se propage soit à la surface de la peau en causant des lésions cutanées, soit dans le système général par effraction de la peau (blessure déjà existante ou provoquée par griffure ou par morsure). Exemples :

brucellose, fièvre charbonneuse, morve, leptospirose, tularémie, gales.(83),(86),(83),(62),(101)

II.1.3.2.transmission par ingestion : la contamination peut se faire après ingestion d'un aliment contaminé ou exclusivement après avoir mis les doigts dans la bouche après un contact avec un animal malade. L'agent infectieux ingéré, franchit la barrière intestinale et rentre donc dans l'organisme. Exemples : tuberculose, brucellose, fièvre charbonneuse, pasteurellose, tularémie, staphylococcies.(83),(86),(38),(62),(101)

II.1.3.3.transmission par inhalation : par l'inhalation de poussières contenant les agents contaminants. Quand les matières virulentes sont composées par les fèces, leur dessèchement associé aux mouvements de l'animal soutient l'éparpillement de l'agent causal dans l'air ambiant. Exemples : tuberculose, pasteurellose, tularémie, staphylococcies.(83),(86),(38),(62),(101)

II.1.4. Modalités de transmission : On distingue habituellement deux modalités de transmission, d'une part la transmission directe, d'autre part la transmission indirecte qui nécessite l'intervention de vecteurs.

II.1.4.1.la transmission directe : elle nécessite un contact étroit entre l'animal malade et l'homme, ce contact pouvant être de divers genres :

II.1.4.1.1.Le contact cutané ou muqueux (caresses et embrassades=toucher) : C'est un contact volontaire et aimable. Une simple caresse peut suffire à établir un contact contaminant. Les régions atteintes sont souvent le cou et les mains. Il permet par exemple la transmission des teignes et des gales. (62),(101)

II.1.4.1.2.Le contact brutal (morsures ou griffures) : c'est un contact involontaire. Les virus ou bactéries transmis par les animaux mordeurs se propagent par voie sanguine(101). On distingue 3 catégories d'infections transmises par morsure animale :

-Zoonoses essentiellement transmises par morsure, par exemple : rage, pasteurelloses et sodoku.

-Zoonoses accidentellement transmises par morsure, par exemple : leptospirose, et tularémie.

-Infections différentes par contaminations non spécifiques introduites dans les plaies.

Quatre causes de morsure peuvent être distinctes: la peur, la mise en cause hiérarchique, à laquelle on peut ajouter les problèmes de territoire, la douleur et un état pathologique. (62)

II.1.4.1.3.le contact avec un cadavre : permet par exemple la transmission de la tularémie.

II.1.4.2.La transmission indirecte : elle est effectuée par un intermédiaire entre l'animal malade et l'Homme. La transmission peut être réalisée par différents moyens :

II.1.4.2.1.Produits d'origine animale : principalement les urines et les fèces des animaux malades.(62)

II.1.4.2.2.Supports contaminés : l'eau contaminée par des déjections peut attester par exemple la transmission de la salmonellose, l'air porteur de particules infectieuses peut garantir la transmission de l'ornithose-psittacose.

Le sol pollué par les déjections, les urines ou encore les cadavres peut être la source des affections dites telluriques.

Le mobilier et les objets des soins aux animaux (mangeoires, abreuvoirs, moquettes, brosses) peuvent avoir égard à affirmer la transmission des teignes. (62)

II.1.4.2.3. Êtres vivants assurant la transmission des agents pathogènes : les vecteurs sont souvent les arthropodes.

II.3. L'étiologie : Les agents étiologiques responsables de zoonoses sont exclusivement des agents infectieux (bactéries, virus et prion) ou des parasites.

Appellation	agent	réservoir	transmission	Symptômes
Tuberculose	<i>Mycobacterium p.</i>	Bovins	Inhalation, Ingestion de lait cru.	Signes généraux, fièvre, toux(47),(42),(19),(6),(9), (20)
Brucellose	<i>Brucella sp.</i>	Ruminants, carnivores et porcins.	Contact, ingestion de produits d'origine animale ou inhalation.	Fièvre, arthrite, faiblesse (59),(46),(17),(44),(9),(43), (23)
Charbon	<i>Bacillus anthracis</i>	Animaux infectés, produits animaux ou environnement contaminés	Contact, inhalation, ingestion, vecteurs mécaniques	Démangeaison, fièvre, gastro-entérite.(96),(97),(16)
Pasteurellose	<i>Pasteurella multocida</i>	Oiseaux, rongeurs, porc, Homme	Ingestion, inhalation, morsure, griffure	Plaie cutanée, atteinte respiratoire, arthrite septique.(84),(40),(39),(25)
Morve	<i>Pseudomonas mallei</i>	Solipèdes malades.	Cutanée, muqueuse nasale et oculaire.	Pneumonie, jetage nasal, hypodermite.(28)
Leptospirose	<i>Leptospira interrogans</i>	Animaux : bovins, porcins, rongeurs.	Cutanée, muqueuse nasale, oculaire et conjonctivale, contact avec l'eau et aliments contaminés par l'urine des animaux.	Ictère, fièvre, vomissement, diarrhée, constipation, prostration, hépatomégalie, insuffisance rénale.(8),(3),(7),(14)
Tularémie	<i>Francisella tularensis</i>	Vertébrés sauvages et domestiques, Homme, tiques.	Percutanée, conjonctivale, ingestion, inhalation.	Fièvre, asthénie, douleurs articulaires et musculaires, vomissement, céphalées.(70),(13)

Staphylococcies	Staphylococcus aureus	Mammifères, oiseaux, Homme	Ingestion, inhalation	Nausées, vomissement, douleurs abdominales, diarrhée, fièvre, prostration.(88),(81),(10),(21)
Rage	Rhabdovirus	Carnivores, chiroptères.	Morsure	Anxiété, céphalées, troubles sensoriels, changement du comportement.(87),(63),(58)
cowpox	Orthopoxvirus	Rongeurs	Morsure	Fièvre, papules, pustules, lymphadénite, œdème local. (15),(72),(24)
Téniasis et cysticercose	Tænia	Chats, chiens, Homme, animaux de rente.	Ingestion,	Nausées, douleurs abdominales, perte de poids, diarrhée ou constipation, faiblesse.(11),(98)
Gales	Sarcoptes scabiei	Tous les animaux	Contact	Prurit, irritations, démangeaisons.(30),(45)

II.2.Risque allergique :

II.2.1.Introduction :

Inversement aux conceptions acquises, les poils d'animaux ne sont pas les responsables de l'allergie, cependant des substances (protéines) existantes dans l'urine, la salive et autres sécrétions des animaux. Ce sont ces protéines(ou allergènes) présentes sur les poils qui se manifestent dans l'environnement de l'animal.

La nature et la longueur des poils de l'animal n'ont par conséquent aucune influence sur le risque d'allergie. (5),(91)

II.2.2.Définition d'une allergie : c'est une réaction résultante d'une réponse immunitaire inconvenable de l'organisme après une rencontre avec des matières assez bénignes appelées « allergènes », comme les pollens, les poils d'animaux ou les aliments.(31)

Les différents types d'allergènes :

- Les pneumallergènes (allergènes inhalés)
- Les trophallergènes (allergènes ingérés)
- Les allergènes de contact
- Les médicaments
- Les venins d'hyménoptères (abeilles, guêpes, frelons) (31)

II.2.3. Sources d'allergie(les allergènes) :

II.2.3.1. Animaux de compagnie :

II.2.3.1.1. Chat : L'allergie la plus commune aux animaux est celle aux chats. L'allergène du chat est très fréquent dans l'environnement ; transporté soit par l'air, soit sur les vêtements. La protéine allergisante existante sur le poil des chats est la Fel d1. (5),(32)

II.2.3.1.2. Chien : L'allergie aux chiens n'est pas autant répandue que celle au chat. L'allergène du chien existe dans ses poils, sa salive et sa peau. Cette protéine est moins allergisante et son existence est réduite aux endroits de passage du chien seulement, par conséquent le risque d'allergie est faible. Pareillement aux chats, la protéine sensibilisante du chien est Can f1. (5),(32)

II.2.3.1.3. Les oiseaux : peuvent de même être une origine d'allergie. Le perroquet est, avec la perruche et le canari, l'oiseau domestique le plus courant. Le syndrome « œuf-oiseau » : après une période de contact plus ou moins longue avec des oiseaux, accompagnée ou non de symptômes respiratoires, plusieurs sujets ont développé une allergie alimentaire à l'œuf.(5)

II.2.3.1.4. Les nouveaux animaux de compagnies (NACs) : sont aussi responsables d'allergies. Ces animaux sont divers et représentés par :

- Animaux à sang chaud (gerboise, chinchilla...).
- Arachnides.
- Batraciens.
- Reptiles (gekko, iguane, tortue, lézard, couleuvre). (5)

II.2.3.2. Animaux de laboratoire : L'allergie aux animaux de laboratoire est un problème relativement grave et courant. Elle peut provoquer des atteintes sérieuses de la santé, par exemple si le personnel produit des réactions allergiques sévères (choc anaphylactique, œdème de Quincke) ou une atteinte respiratoire (asthme) avec un risque de syndrome obstructif aigu sévère ou atteinte chronique pouvant engendrer, à long terme, une baisse définitive des fonctions respiratoires.(4)

Dans les laboratoires, l'allergie aux rats et aux souris est plus fréquente, à cause d'une utilisation importante de ces animaux.

Selon une étude effectuée par Aoyama K et al. / JAPON en 1992 portant sur 5000 laborants japonais travaillant avec des animaux, les taux de laborants présentant des symptômes au contact d'animaux sont assez similaires selon les animaux utilisés, soit entre 24 et 31%.(5)

Les allergènes responsables sont rencontrés essentiellement dans les urines, les poils et ainsi dans la salive de ces animaux (le cobaye, le hamster, la souris, le rat et le lapin).

II.2.3.3. Les acariens : Les acariens sont des animaux microscopiques qui font partie de la classe des arachnides (araignées). Invisibles à l'œil nu, ils envahissent les intérieurs où ils se nourrissent de peaux mortes et de moisissures. Il ne suffit pas de les tuer pour s'en débarrasser, les acariens possèdent des allergènes qui naissent de leurs déjections et des enveloppes de leurs cadavres.(33)

Les acariens sont responsables de :

- 75% des allergies respiratoires. (Source : Acariens : « Epidémiologie des maladies allergiques respiratoires » - Traité d'allergologie 2003)
- 70 à 80 % des asthmes d'origine allergique. (Source : Allergies et air intérieur dans l'habitat individuel DDASS de La Gironde 2004).

Les Dermatophagoides pteronyssinus et les Dermatophagoides farinae sont les acariens les plus répandus.

II.2.3.4. Les moisissures : Ce sont des champignons microscopiques existants dans l'environnement. Elles se reproduisent par l'émission des spores dans l'atmosphère en se propageant dans l'air. Après inhalation, ces spores provoquent les symptômes allergiques.

On compte plus de 150 espèces allergisantes (OQAI Campagne nationale Logements 2003-2005 - Etat de la qualité de l'air dans les logements français), certaines étant directement toxiques. Elles contribuent également à la prolifération des acariens.(34)

Les moisissures les plus répandues sont :

- Alternariaalternata (végétaux, débris organiques, produits alimentaires, papier peint)
- Aspergillus nidulans (carton, cuir, papier, produits alimentaires, textiles, sols, plantes).
- Cladosporiumcladosporoides

Les moisissures combinées avec de l'humidité ambiante : 52% de risques supplémentaires de développer des maladies respiratoires.

II.2.3.5. Animaux de ferme :

Les vaches, les chevaux, les chèvres et les moutons.

Le praticien peut provoquer des signes graves (hypersensibilité) après un contact étroit avec un cheval. (5),(60)

II.6. Médicaments : Un seul comprimé ou une seule injection suffit de provoquer une allergie. L'apparition de l'allergie peut apparaître à tout moment pour un médicament qui était auparavant bien supporté. Fréquemment, l'allergie se produit suite de quelques jours de la pénétration du médicament sous forme d'une éruption cutanée, des fois une urticaire banale, et de temps à autre une réaction plus sévère pouvant mettre la vie en danger.

Divers types de médicaments peuvent provoquer des allergies : antibiotiques (pénicilline), anti-inflammatoires, vaccins. (68)

II.2.4. Types d'allergie :

II.2.4.1. Respiratoire : Les allergènes qui pénètrent par voie aérienne, comme les poils d'animaux et les déjections des acariens, sont en contact en premier lieu avec les voies aériennes. Dans le nez, ces allergènes entraînent un rhume allergique ou une rhinite, gonflement de la muqueuse nasale et le nez se bouche ou commence à couler. Semblablement, les démangeaisons dans le nez sont remarquables et l'envie d'éternuer est irrésistible. Des maux de tête, de la fièvre, une fatigue, un manque d'appétit, une altération de l'état général et une sensation générale de maladie peuvent s'ajouter aux signes précédents : nasaux et oculaires.(89)

II.2.4.2. Oculaire : L'allergène peut provoquer une conjonctivite, des yeux rouges et gonflés, des larmoiements et des démangeaisons. Les symptômes oculaires sont souvent associés à un rhume allergique, appelé rhino conjonctivite.(90)

II.2.4.3. Cutané : La peau représente une des principales barrières envers l'environnement, des cellules de défense envahissent la peau. Donc c'est normal qu'elle puisse lutter contre les divers allergènes. (92)

Les symptômes typiques sont des démangeaisons, une rougeur, des éruptions (exanthèmes) ou même des papules (urticaire).

II.2.4.4. Digestive : De même que la peau est une barrière externe, la muqueuse gastro-intestinale est une barrière interne. Elle contient aussi des mécanismes de défense très puissants. A l'entrée, la muqueuse buccale peut s'opposer aux allergènes par des picotements,

un gonflement et des démangeaisons. Par la suite, des troubles gastriques, une sensation de plénitude, des ballonnements, des vomissements et une diarrhée peuvent être la réaction du reste du tractus digestif.

Dans les plus mauvaises circonstances, une inflammation de la muqueuse peut se produire. (93)

II.3.Risques physiques :

II.3.1.Définition :

Les risques physiques sont ceux qui peuvent provoquer de la fatigue, des douleurs, et aussi des lésions aiguës ou chroniques touchant l'appareil locomoteur même les autres appareils (respiratoire, cardiovasculaire). Ces atteintes sont consécutives à des efforts physiques intenses, prolongés et inconfortables.(41),(37)

II.3.2. Les risques de traumatisme liés à la manipulation des animaux :

Sont très importants, surtout en élevage bovin et équin et dans les cirques et parcs zoologiques du fait du poids, de la taille des animaux et de leur dangerosité.(29)La capture, la contention, le déplacement, les anesthésies des animaux lourds sont des opérations dangereuses. Lors des manipulations, les vétérinaires sont exposés à des risques d'accidents provoqués par les mouvements et les réactions des animaux et peuvent créer des lésions de l'appareil locomoteur, en particulier du rachis. Les morsures représentent la moitié des blessures causées par les animaux, puis surviennent les griffures, les coups de pied et ruades, les compressions, charges ou écrasements, coups de corne, de défense, de tête ou de queue, empoisonnements, ...etc.Les coups de cornes, de pattes, de sabots, écrasements par le bétail ou les chevaux provoquent des blessures parfois graves et mortelles (éventrations).

II.3.3. Les risque liées aux produits médicamenteux et aux désinfectants :

Les produits médicamenteux et les désinfectants employés dans la pratique vétérinaire exposent les praticiens aux risques toxiques et chimiques à partir des médicaments utilisés comme traitements lors des chimiothérapies. Les produits les plus dangereux concernent les gaz anesthésiants (protoxyde d'azote, halothane), les anesthésiques et analgésiques injectables, les médicaments de chimiothérapie.(35) Et ça peut avoir des effets sur le foie, entraînant une insuffisance hépatique.(27)

II.3.4Les rayonnements:

Sont ceux qui appliquent les rayonnements ionisants des appareils de radiographie, notamment avec les difficultés à maintenir les pattes des animaux. Le radiodiagnostic peut exposer le personnel vétérinaire à des doses répétées de rayons. Les autres effets, qui ne se manifestent pas toujours, qui apparaissent de façon différée, sans seuil évident (cancers radio-induits dont les ceux de la thyroïde, les sarcomes osseux, les leucémies,... et possiblement malformations dans la descendance) sont liés à l'accumulation des doses sur plusieurs irradiations successives(26)

II.3.5. Les risques liés aux instruments médicaux :

Les vétérinaires se blessent souvent avec les couteaux et les scalpels, les aiguilles de seringues, les broches métalliques utilisés lors des interventions chirurgicales ou des autopsies, les infections peuvent se disséminer à travers les piqûres ou coupures provoquées par ces outils médicaux tels les ciseaux ou pinces.(29)

II.4. Les risques psychiques :

II.4.1. Introduction :

Les problèmes psychiatriques participent fortement aux troubles de la santé mentale et physique des vétérinaires praticiens. Il existe donc un vrai danger psychologique, en distinguant :

II.4.2. Le stress et les troubles anxieux : Le stress au travail crée un problème majeur dans la santé des travailleurs (Leka, et, al., 2004). Des études ont témoigné une relation étroite entre le stress au travail et les taux de dépression et d'agitation. Les sources de stress les plus fréquemment évoquées correspondent à la surcharge du travail, les objectifs inatteignables et les délais difficiles à respecter.(50)

II.4.3. Les facteurs de stress :

- **La surcharge de travail et des horaires fatiguant qui rendent la conjugaison de la vie privée/vie professionnelle difficile :** il est démontré que la probabilité de stress psychosocial intense ainsi que la détresse psychologique augmentent avec le nombre d'heures réalisées par les vétérinaires examinés. La surcharge de travail peut reproduire une véritable menace pour la santé et la sécurité des travailleurs, ainsi que dans un contexte de sentiment d'invasion par son emploi de l'activité privée. Les horaires pénibles associés à la charge du travail sont les causes majeures de stress chez les praticiens vétérinaires de nombreux pays. (98)
- **La relation avec le client :** Le nouveau praticien doit être hautement qualifié dans la communication afin de maintenir des relations adéquates avec ses clients. L'autre élément stressant de la relation vétérinaire/clients correspond aux exigences importantes de ces derniers. Le client est une source de stress via son comportement qui se veut parfois agressif, ses défauts de fiabilités, mais surtout ses attentes souvent trop grandes quant aux soins de son animal.(76)
- **Les relations professionnelles :** Les relations professionnelles constituent le 3ème facteur de stress important chez les praticiens, de manière directe du fait d'une compétition paniquant ou de rapports conflictuels, ou de manière indirecte, par l'absence de soutien entre confrères ressenti par une partie des vétérinaires.(2)
- **Confrontation à la mort et à la souffrance :** C'est un facteur majeur d'épuisement professionnel ; plus les soins ont été nombreux, plus il est indispensable d'avoir du soutien quand on perd le malade (lorsque les vétérinaires ont une hospitalisation longue sur un animal sympathique ayant des propriétaires charmants ; l'échec est très durement éprouvé). L'idée de mort devient insupportable pour tout le monde, ce qui cause une angoisse communicative par les propriétaires.(85)
- **Autres risques :**
 - Le facteur financier : Le sentiment d'injustice quant aux salaires du vétérinaire et la peur pour l'avenir de la profession.
 - Le stress lié aux risques du métier.
 - Impact émotionnel de l'euthanasie, des échecs thérapeutiques au sens large et de la gestion de la souffrance des propriétaires : L'euthanasie, Le stress associé à la perte de l'animal à cause d'erreur médicale. (49)

Chapitre III :

Partie pratique

Chapitre III : partie pratique

1. Wilaya d'activité :

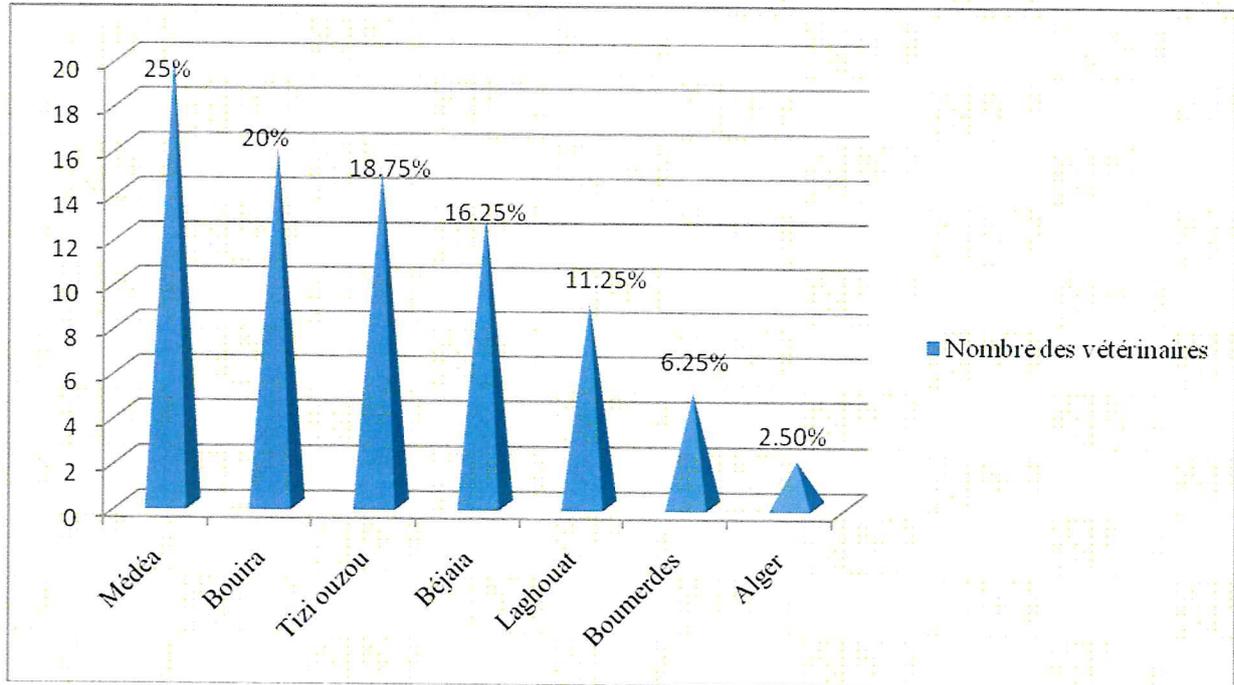


Figure 1 : Répartition des vétérinaires enquêtés en fonction de wilaya d'activité

La majorité des vétérinaires enquêtés appartenant à la wilaya de Médéa avec un pourcentage de 25%, suivie par ceux de la wilaya de Bouira avec 20%. 18,75%, 16,25%, 11,25% sont les pourcentages des vétérinaires des wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaia et Laghouat respectivement, alors que les vétérinaires qui appartiennent à la wilaya de Boumerdes et Alger ne représentent qu'un pourcentage de (6,25 et 2,5%).

2. Nombre d'année d'expérience

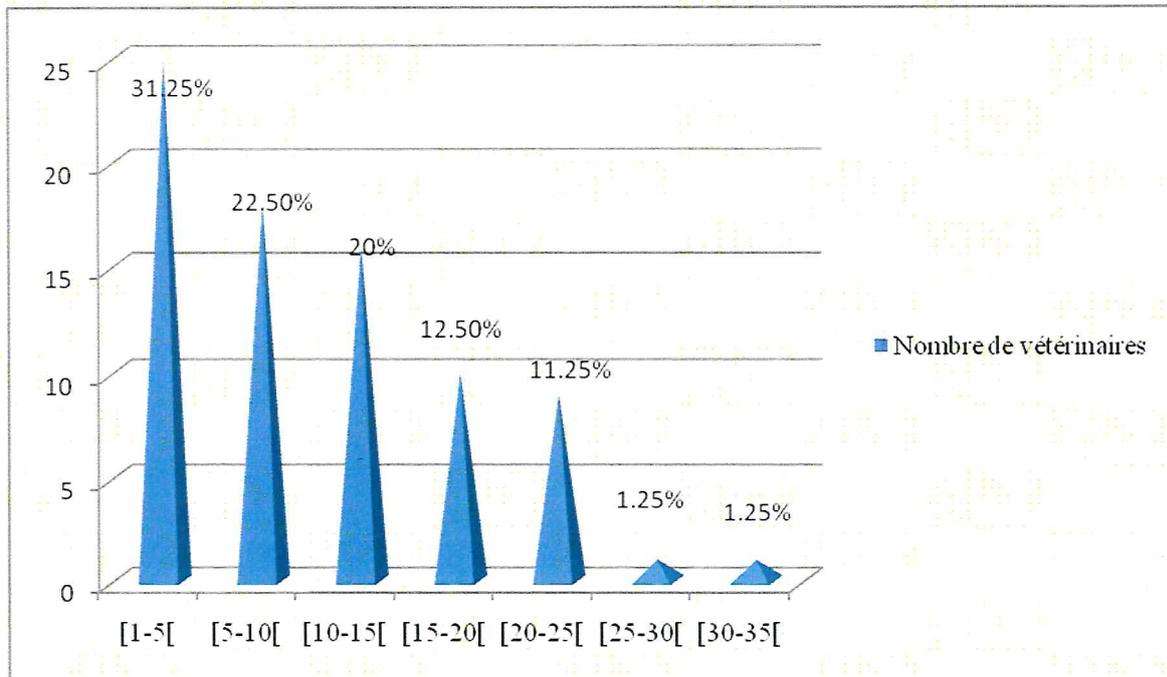


Figure 2 : Nombre d'année d'expérience des vétérinaires enquêtés

Les résultats obtenus montrent que la plupart des vétérinaires enquêtés ont une expérience moyenne allant de 1 à 10 ans. La majeure partie des vétérinaires (31,25%) ont une expérience allant de 1 à 5 ans, la seconde catégorie est représentée par 22,5% avec 5 à 10 années d'expérience.

3. Vocation du cabinet :

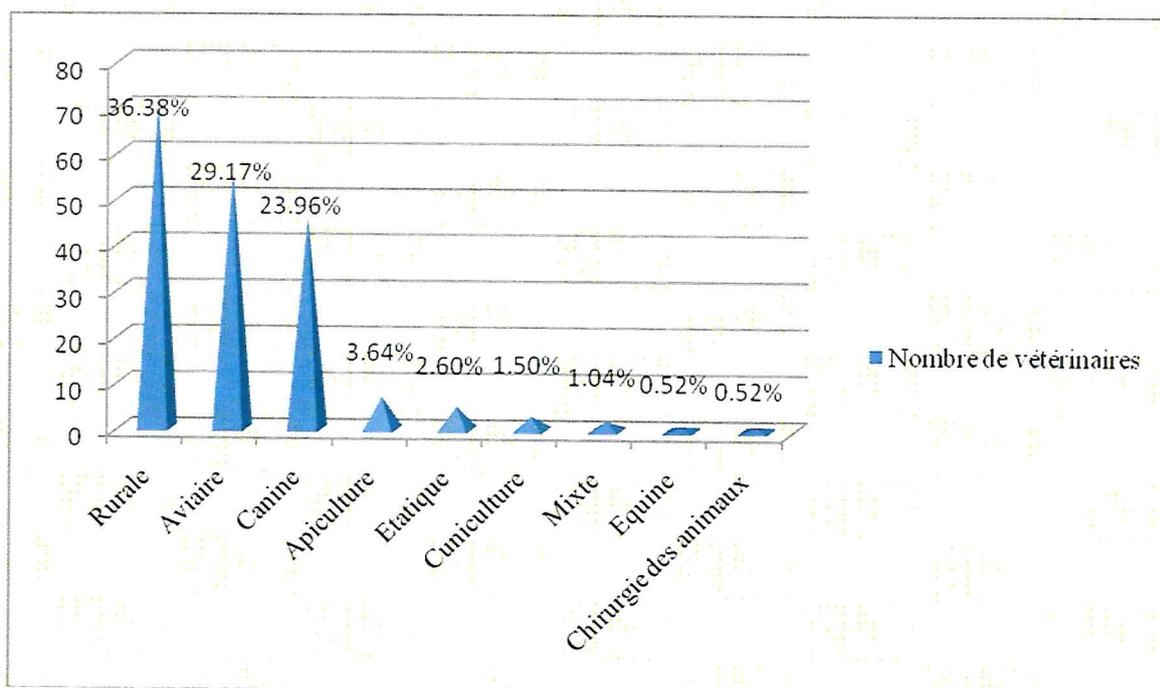


Figure 3 : répartition des vétérinaires en fonction de vocation du cabinet.

Les vétérinaires ayant un cabinet à activité rurale semble la catégorie majoritaire avec un pourcentage de 36,4%. Cette dernière catégorie est suivie par celle des vétérinaires ayant un cabinet à vocation aviaire (29.17%) et canine (23.96%). Les autres catégories ne présentent que des faibles pourcentages.

4. Risques rencontrés :

4.1. Risque allergique :

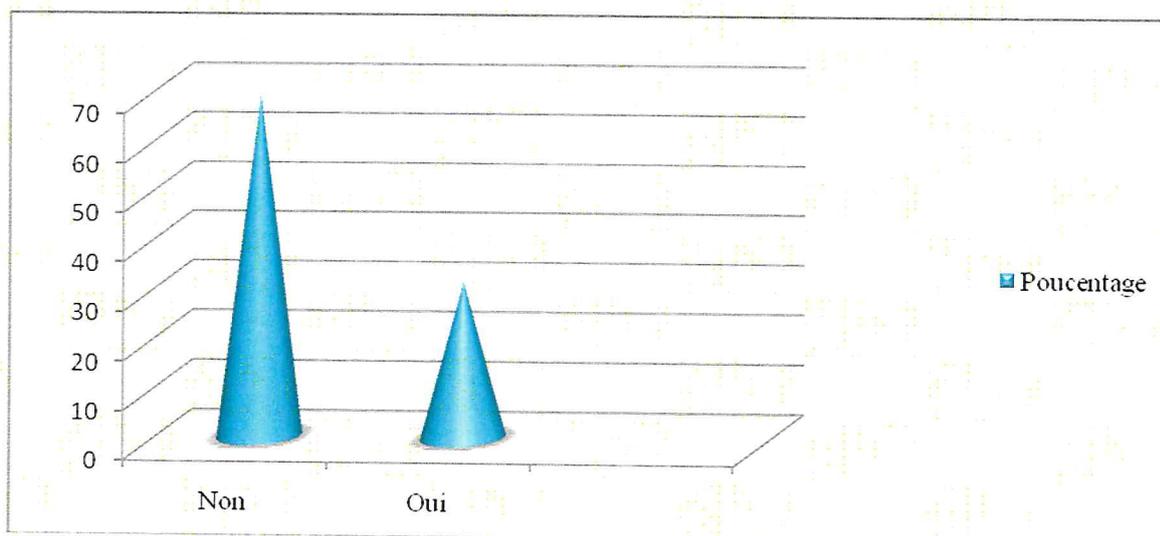


Figure 4 : pourcentage des vétérinaires ayant une allergie

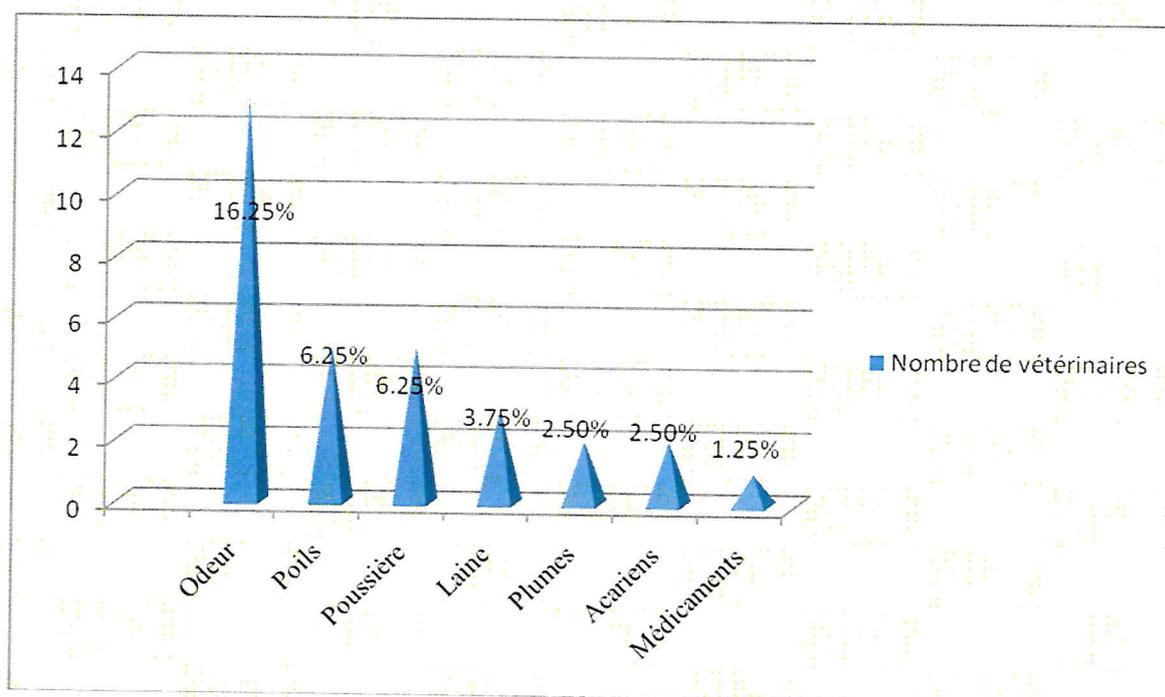


Figure 5 : type d'allergène rencontré

La majorité des vétérinaires praticiens enquêtés (16.3%) présentaient une allergie aux odeurs surtout celle d'ammoniac, suivie par ceux ayant une allergie vis-à-vis des poils des carnivores et la poussière avec un pourcentage de 6.25%. En troisième position on a trouvé la laine, les plumes, les acariens et les médicaments comme cause d'allergie avec de faibles pourcentages.

4.3. Risque infectieux :

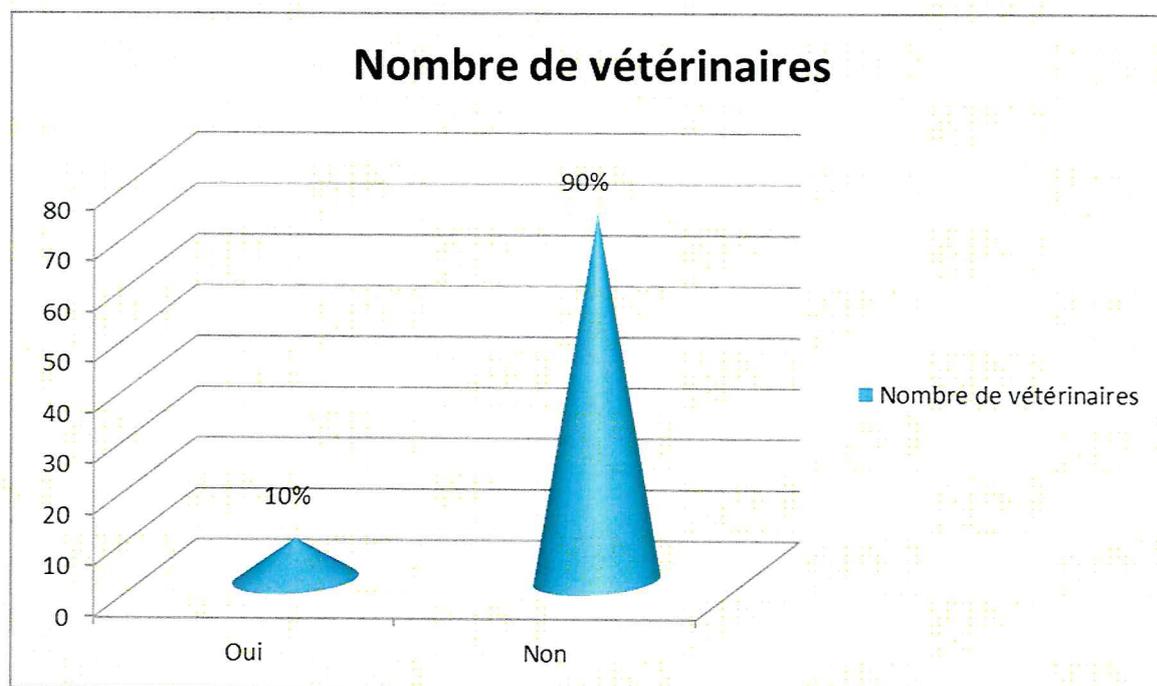


Figure 6: Nombre de vétérinaires atteints d'une pathologie infectieuse

Nos résultats montrent que la plupart des vétérinaires praticiens (90%) ne présentent aucune atteinte infectieuse. Les 10% ayant répondu par oui, sont des victimes de la brucellose dans 8,8%.

4.4. Risques physiques :

a. Morsure de carnivores :

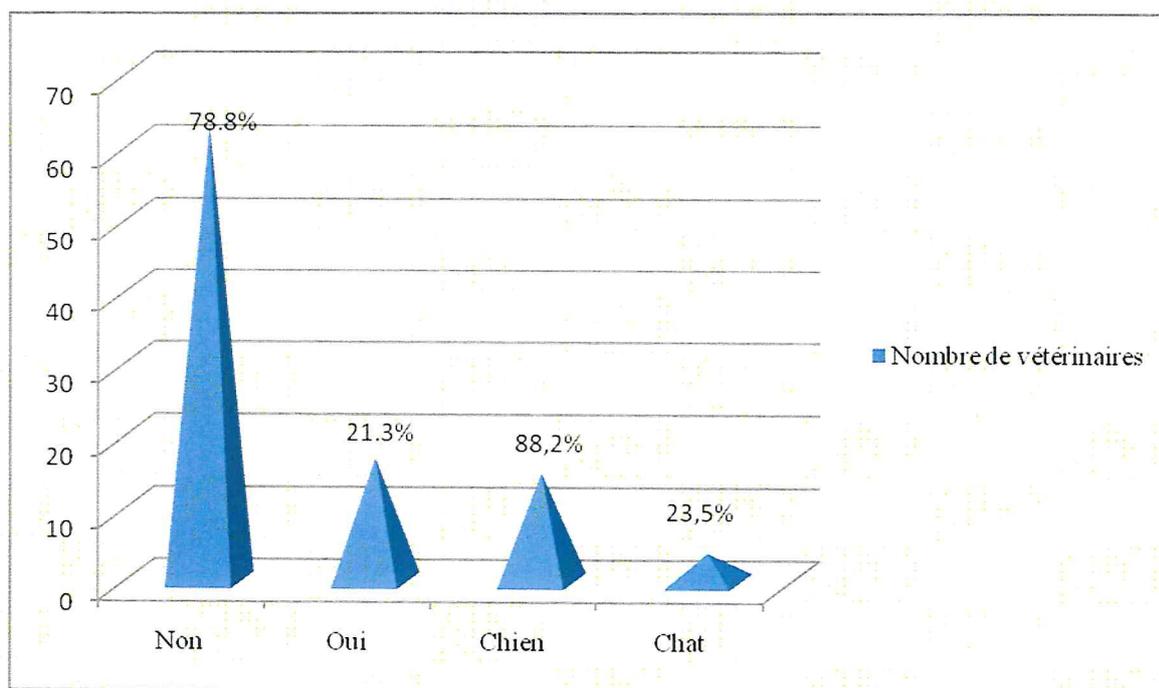


Figure 7 : pourcentage de vétérinaires victimes d'une morsure des carnivores en fonction de l'espèce, la race et la région du corps.

Nos résultats prouvent que la majorité (78,8%) des vétérinaires praticiens enquêtés n'était pas des victimes de morsures des carnivores. La minorité des vétérinaires ayant subi des morsures localisées le plus souvent au niveau des membres supérieurs (60%) et inférieurs (53,3%) à partir des chiens dans 88,2% des cas de la race commune (53,3%) et Berger allemand (26,7%). Les morsures des chats représentent 23,5% des cas dont la race commune et siamois avec un pourcentage de 50% et 25% successivement.

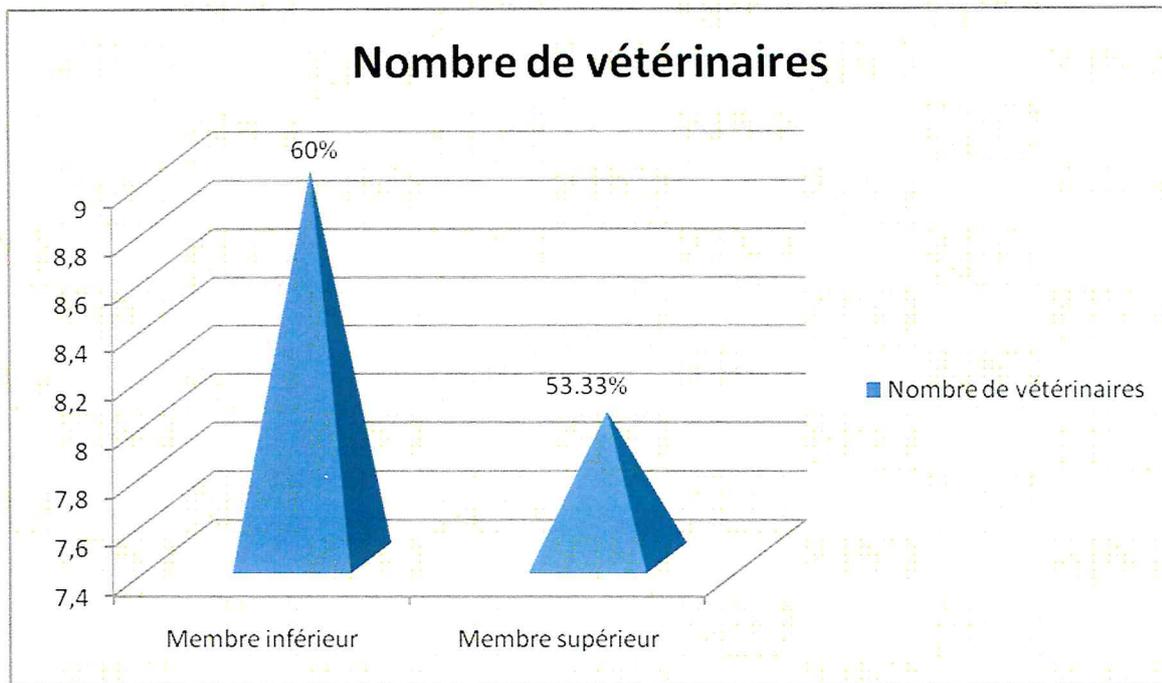


Figure 8: Nombre de vétérinaires victimes de morsures de chien en fonction de la région du corps

Les morsures de chien sont majoritairement localisés au niveau des membres inférieures (60%) et environ (53.33%) sur les membres supérieures.

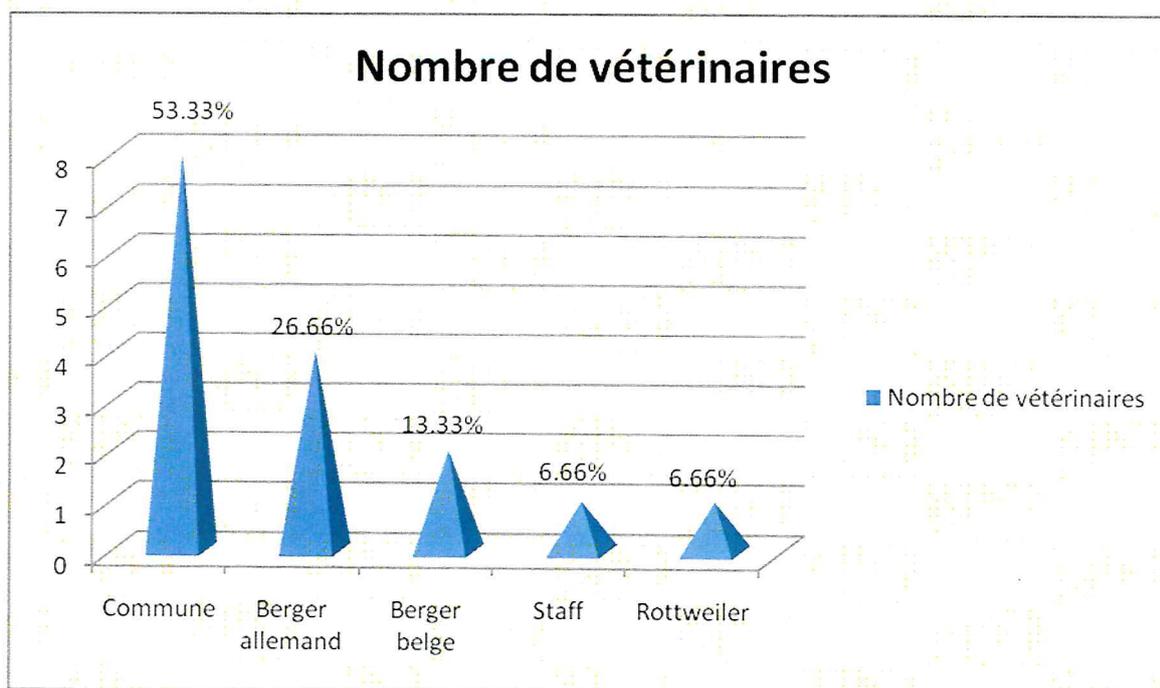


Figure 9: Nombre de vétérinaires victimes de morsures en fonction de race de chien

Le résultat de l'enquête montre une forte prééminence de la race commune (53,33%). Ensuite, le Berger allemand (26,66%) , le Berger belge (13,33%) ,staff (6,66%) et le Rottweiler(6,66%) .

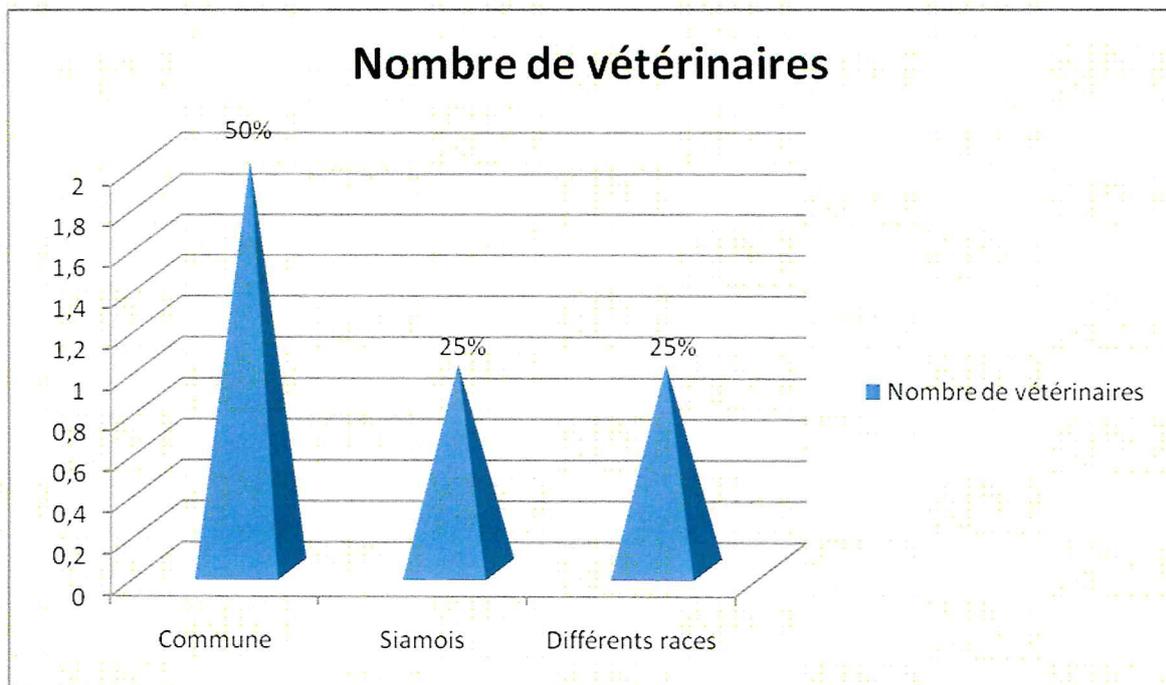


Figure 10: Nombre de vétérinaires victimes par des griffures en fonction de race du chat.

On constate que (50%) des vétérinaires ont subis aux griffures par des races communes de chat ,25% concernent le siamois et 25% pour différentes races de chat.

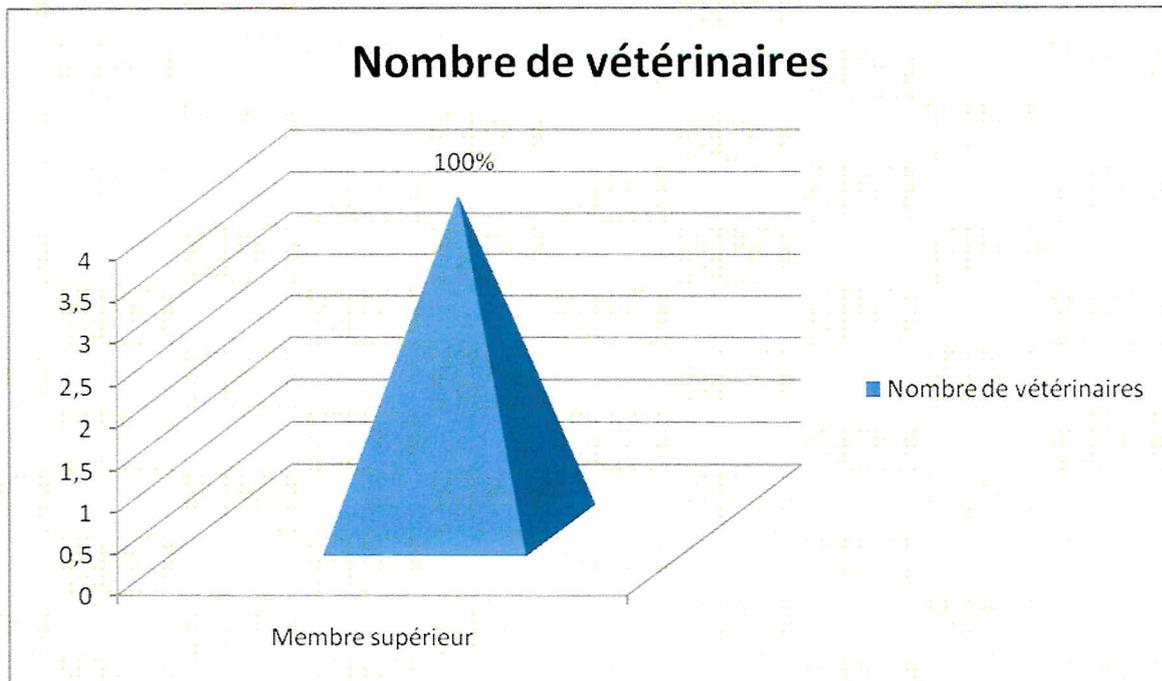


Figure 11 : Nombre de vétérinaires victimes de griffures de chat en fonction de région de corps.

On constate que 100% des répondants ont subis des griffures localisées uniquement sur les membres supérieurs.

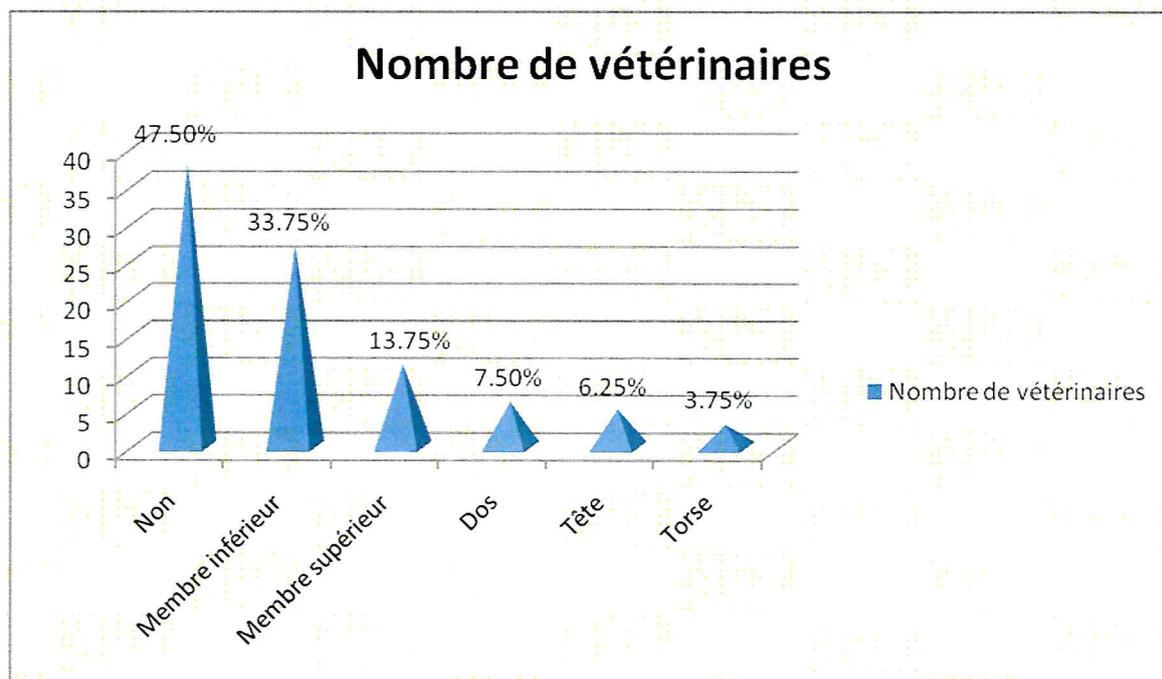


Figure 12: Nombre de vétérinaires en fonction de la région du corps atteintes

On observe que 53,5% des vétérinaires praticiens ont subi dans leur carrière des traumatismes, dues à des animaux , ayant nécessité un recours à des soins médicaux . On

constate que près de 33,75% de blessures ont été localisées sur les membres inférieurs, voire de 13.75% sur les membres supérieurs, ensuite viennent la région de dos(7,5%) , la tête (6,25%), puis le torse (3,75%).

c.Maux de dos :

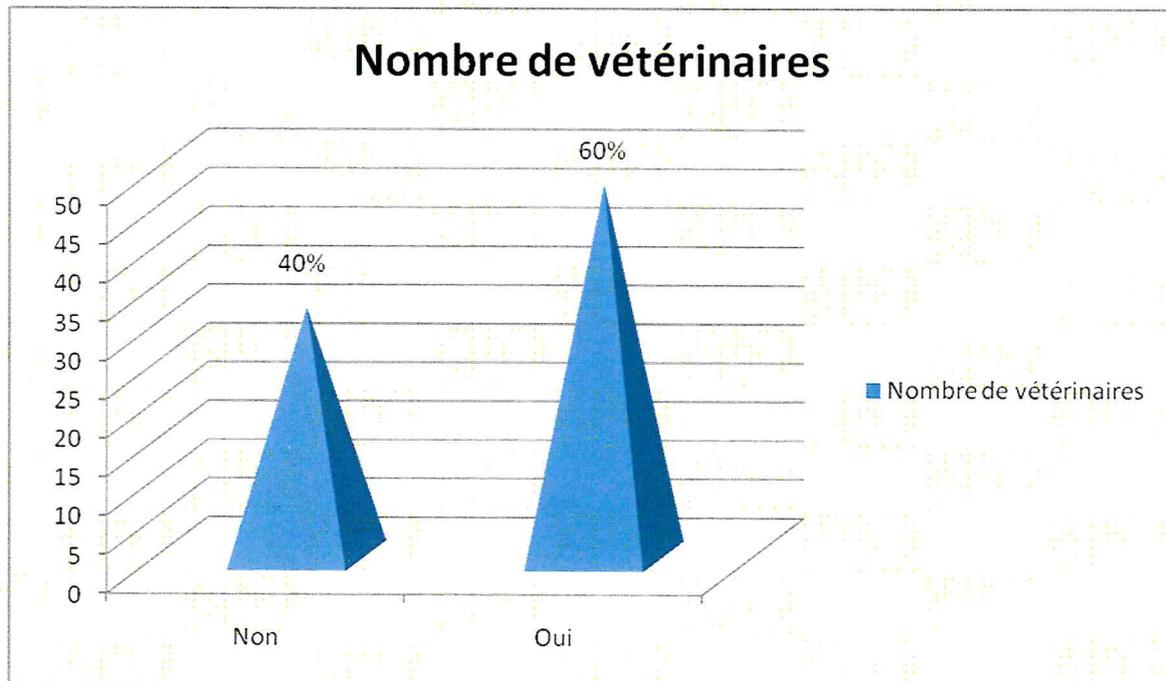


Figure 13: Nombre de vétérinaires en fonction de leur souffrance en maux de dos.

La majorité des praticiens répondant (60%) ont soufferts au cours de leur exercice des maux de dos. Le reste (40%) des vétérinaires répondants n'avaient aucune déclaration à cette atteinte.

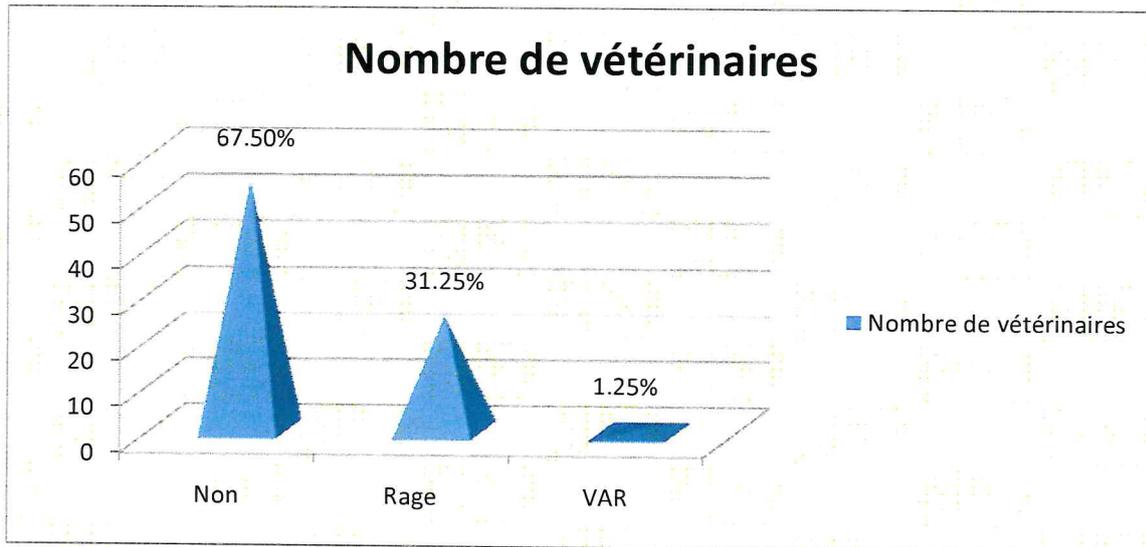


Figure 14: Nombre de vétérinaires en fonction de vaccination au cours de leur pratique.

L'enquête montre que 31.25% des vétérinaires sont vaccinés contre la rage, 1,25% contre VAR.

4.5. Les risques psychiques :

- Stress

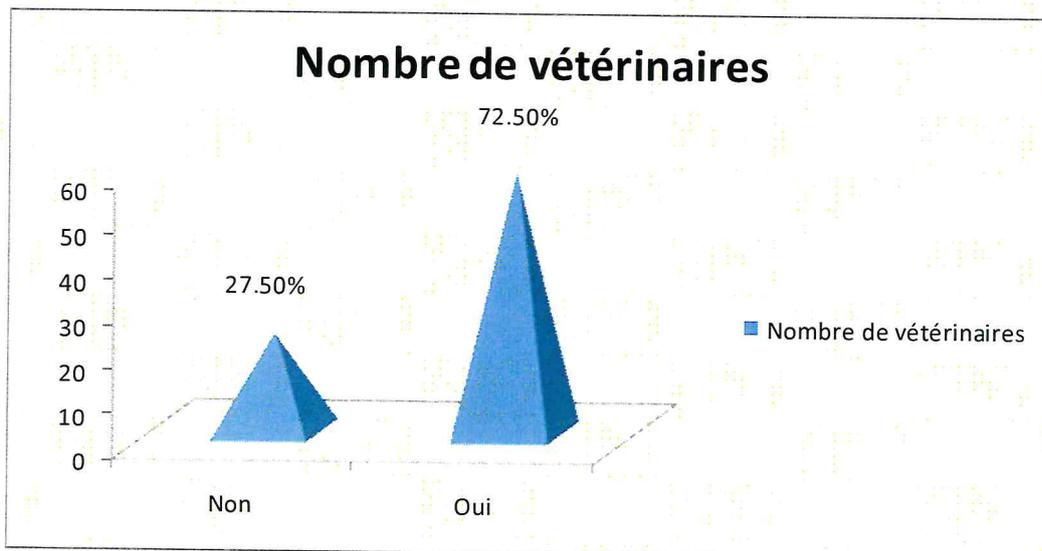


Figure 15: Nombre de vétérinaires ayant subi à un stress dans leur pratique.

On observe un niveau de stress très intense concernerait 72,5% des praticiens. Cependant, si on écarte la valeur obtenue par autres études, la prévalence du stress chez les vétérinaires est plutôt stable d'une étude à l'autre, allant de 73% à 87% des vétérinaires interrogés.

Conclusion

D'après les résultats obtenus de notre enquête, au niveau de différentes wilayas du territoire national, on a déduit que les risques professionnels de cette pratique peuvent variés selon :

- La zone d'exercice : urbaine, semi-rurale et rurale (Alger, Bejaia, Bouira, Boumerdes, Laghouat, Médéa, Tizi-Ouzou).
- Le nombre des années d'expérience : on a constaté qu'il est très variable, dont la moyenne des vétérinaires interrogés sont jeunes et inexpérimentés, suivi par des praticiens moyennement expérimentés arrivant à d'autres qui sont très expérimentés.
- La vocation du cabinet : une grande partie des praticiens questionnés suivent une mission rurale. En seconde lieu, ceux qui pratiquent la filière aviaire, puis la mission canine et enfin des vétérinaires qui font d'autres spécialités (apiculture, élatique, cuniculture, mixte, équine, chirurgie des animaux).

Au cours de cette étude, les premiers risques apparus par ordre de fréquence sont :

- Les risques psychiques : la majorité des vétérinaires enquêtés pensent avoir subi un épisode de stress suite à divers facteurs.
- Les risques physiques : l'ensemble des praticiens interrogés endurent fréquemment de maux de dos. Puis, la moitié ont été blessés par les ruades des ruminants. Enfin, les morsures ont un taux considérablement conséquent, mais rare.
- Les risques allergiques : moins de la moitié des vétérinaires questionnés présentent des réactions de défense à différents allergènes. Ce risque est relativement lié à la réponse naturelle de l'organisme.
- Les risques infectieux : la couverture vaccinale a un rôle majeur dans la prévention, d'où le taux moins important de vétérinaires qui ont été atteint de maladies, soit d'origine infectieuses (virale, bactérienne) ou parasitaires.

Dans la vie professionnelle quotidienne, et souvent quelles que soient les précautions prises, le vétérinaire se présente personnellement à subir des dommages aux conséquences parfois graves et durable.

References bibliographiques

1. Acha P. N. et Szyfres B. ~ Zoonoses et maladies transmissibles communes à l'Homme et aux animaux, Paris, *Office International des Epizooties*, Deuxième édition, 1989.
2. ADAM A, LAPORTE E, Enquête chez les praticiens. Thèse Doct. Vét., Université Paul Sabatier, Toulouse, 97p).
3. Adamus C, Buggin daubić M, Izembart A, et al. Chronic hepatitis associated with leptospiral infection in vaccinated beagles. *J CompPathol* 1997 ; 117 : 311-28.
4. Allergies aux animaux de laboratoire, Dr F. Zysset, Lausanne, V1.1 du 8.11.2006
5. ALLERGIQUE AUX ANIMAUX DE COMPAGNIE. Adresse : studiobisart.com | 09/2012 - 7112 V4
6. Amaglio S, Zapata V, Le Bobinsec G, et al. Tuberculose expression pulmonaire chez une chienne. *Point V6t* 1993 ; 25 : 351-6.
7. André-Fontaine G, Ganière JP, Boukerrou A. Données actuelles sur la leptospirose des animaux d'élevage. *Rev Méd Vét* 1985 ; 136 : 627-37.
8. André-Fontaine G, Ruvoen-Clouet N, Ganière JP. Données récentes sur la leptospirose canine. *Rec Méd Vét* 1994 ; 170 : 663-8.
9. Anonyme. Enquête statistique annuelle 1998. Rapport annuel de la Direction générale de l'alimentation, ministère de l'Agriculture et de la pêche, 1998.
10. Arends JP, Zanen HC. Meningitis caused by *Streptococcus suis* in humans. *Rev Infect Dis* 1988 ; 10 : 131-7.
11. Association Française des Enseignants de Parasitologie et Mycologie 2014
12. Avril JL, Donnio PY, Pouedras P. Selective medium for *Pasteurella multocida* and its use to detect oropharyngeal carriage in pig breeders. *J Clin Microbiol* 1990 ; 28 : 1438-40.
13. Baldwin C J, Panciera R J, Morton RJ, et al. Acute tularemia in three domestic cats. *J Am Vet Med Assoc* 1991 ; 199 : 1602-5.
14. Baranton G, Postic D. La leptospirose en France en 1997. *BEA* ; 2 : 105-7.
15. Baxby D, Bennett M, Getty B. Human cowpox 1969-93 : a review based on 54 cases. *Br J Dermatol* 1994 ; 131 : 598-607.
16. Baxter RG. 1997. Anthrax in the dairy herd. *Journal of the South African veterinary Association* 48(4):293-5.
17. BENKIRANE A., 2001 : Surveillance épidémiologique et prophylaxie de la Brucellose des ruminants : L'exemple de la région Afrique du Nord et proche-Orient, *rev.sci.tech.off.int.Epiz.*, 0, 757-767.
18. Bert F, Lambert Zechovsky M. Septicemia caused by *Streptococcus canis* in a human. *J Clin Microbiol* 1997 ; 35 : 777-9.
19. Bornet JP. Le chat, réservoir précoce de la tuberculose humaine. *Bull Acad Vét Fr* 1982 ; 55 : 391-4.
20. Boulahbal F, Robert J, Trystram D, et al. La tuberculose humaine due à *Mycobacterium bovis* en France durant l'année 1995. *Bull Épidémiol Hebdo* 1998 ; 48 : 207-8.
21. Btingener W, Bialek R. Fatal *Streptococcus suis* septicemia in an abattoir worker. *Eur J Clin Microbiol Infect Dis* 1989 ; 8 : 306-8.
22. Campus France 2009 ; MEDECINE VETERINAIRE. Adresse : <http://www.vet-nantes.fr/> <http://www.vet-alfort.fr/> <http://www.vet-lyon.fr/> <http://www.envt.fr/> <http://www2.vet-lyon.fr/ensv/>
23. Chastel C, Roux J, Létienne J, Bereni J. Premier cas de brucellose humaine due à *Brucella suis* observé en France. *Sem H6p Paris* 1970 ; 46 : 254-6.

24. Chastel C. L'irradication de la variole : menaces persistantes et développements nouveaux. *Virologie* 1998 ; 2 : 9-16.
25. Choudat D, Le Goff C, Delemotte B, et al. Occupational exposure to animals and antibodies against *Pasteurella multocida*. *Brit J Ind Med* 1987 ; 44 : 829-33.
26. CLINIQUES VETERINAIRES DANS LE DEPARTEMENT DE VAL D'OISE : STEEL .LL , WILKING J.R occupasional exposures and risks of spantaneousabortion among femal veterinarians occupationalandenvirommental health 1996,2(I),pp 26-36)
27. CLINIQUES VETERINAIRES DANS LE DEPARTEMENT DE VAL D'OISE : STEEL .LL , WILKING J.R ORCZYNSKY R.E : Anestheticgaz exposure in vétérinary clinics applied occupational and environnemental hygiene,1994,14,,pp,384-390.
28. Code Sanitaire pour les Animaux Terrestres de l'OIE : www.oie.int/fr/normesinternationales/code-terrestre/acces-en-ligne/ + Atlas des maladies animales transfrontalières P. Fernandez, W. White ; Ed.: 2011 .
29. CONDITIONS DE TRAVAILLE ET RISQUES PROFESSIONNELS DANS LES CLINIQUES VETERINAIRES DEPARTEMENT DE VAL D'OISE : WHITTEN, occupationalhazards in veterinary pratice .The journal of occupational health and safety, 1989,5(6) ,pp 523-526).
30. Document élaboré avec la collaboration de Bruno POLLAK, Maître de conférences à l'école nationale vétérinaire d'Alfort ,Avril 2008 :Code du travail : articles R. 231-60 à R. 231-65-3
31. Dossier d'information Journée Française de l'Allergie 2012, 20 MARS 2012 : 6ème Journée Française de l'Allergie - « ALLERGIES : A L'INTERIEUR AUSSI ! » , page 05
32. Dossier d'information Journée Française de l'Allergie 2012, 20 MARS 2012 : 6ème Journée Française de l'Allergie - « ALLERGIES : A L'INTERIEUR AUSSI ! » , page 11
33. Dossier d'information Journée Française de l'Allergie 2012, 20 MARS 2012 : 6ème Journée Française de l'Allergie - « ALLERGIES : A L'INTERIEUR AUSSI ! » , page 08
34. Dossier d'information Journée Française de l'Allergie 2012, 20 MARS 2012 : 6ème Journée Française de l'Allergie - « ALLERGIES : A L'INTERIEUR AUSSI ! » , page 09
35. ECOLE NATIONAL D'ALFORT : ANNEE CLINIQUES VETERINAIRES DANS LE DEPARTEMENT DE VAL D'OISE : GARDNER J.R, CAUSTON J.S, inhalation anesthetics.exposure and control during veterinary surgery .the annals of occupational hygiene, 1991, 35(4),pp,377-388).
36. ECOLE NATIONALE VETERINAIRE D'ALFORT : THESE 2006.LES RISQUES PROFESSIONNELSDES VÉTÉRINAIRES PRATICIENS :Jean, Albert LEROUVILLOIS.
37. ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT :ANNEE 2006 : PASQUET H. Les accidents et PASQUET H. Les accidents et dommages corporels des vétérinaires équins dans l'exercice de leur profession. Thèse Méd.Vét., Alfort, 2004, n°91, 139p).
38. ECOLES NATIONALES VETERINAIRES FRANCAISES MALADIES CONTAGIEUSES, LES ZONOSSES INFECTIEUSES ; Mériat ; Zoonoses/Sept. 2004
39. Escande F, Lion C. Epidemiology of human infections by *Pasteurella* and related groups in france. *Zentbl Bakteriol* 1993 ; 279 : 131-9.
40. Escande F. Les infections humaines ~t *Pasteurella* et bactéries apparentées : étude ~ partir des souches adressées au Centre

41. EVALUATION DES RISQUES PROFESSIONNELS :INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE ET DE SECURITE : Michel Arvault,IsabelBalty,TheirryHanotel.ED 840,Avril 2013.
42. Fiennes R.N.T.W. ~ Zoonoses and the origins and ecology of human diseases, London, *Academic Press*, 1978
43. Garin-Bastuji B, Hars J, Calvez D, et al. Brucellose du porc domestique, et du sanglier sauvage due ~ *Brucella suis* biovar 2 en France. *Epidémiol Santé Anim* 2000 ; 38 : 1-5.
44. Garin-Bastuji B. La brucellose animale en France en 1992. *Epidémiol Santé Anim* 1992 ; 24 : 101-27. Anonyme. Enquête statistique annuelle 1998. Rapport annuel de la Direction générale de l'alimentation, ministère de l'Agriculture et de la pêche, 1998.
45. GMV1 – Les maladies parasitaires des bovins :Université de Liège, www.doctissimo.fr › Santé › Maladies de la peau.
46. GODFROID J., AL MARIRI A., WALRAVENS K., et LETESSON JJ., 2003 : principale maladies infectieuses et parasitaires du bétail d'Europe et des régions chaudes, brucellose bovine, tome 2. ed.Medicales Internationales. p 857 891.
47. Goret P, Toma B. Enquête épidémiologique sur la tuberculose du chien et du chat dans la région parisienne. *L'animal de Compagnie* 1971 ; 22 : 177-84.
48. Gunn-Moore DA, Jenkins PA, Lucke VM. Feline tuberculosis: a review and discussion of 19 cases caused by an unusual mycobacterial variant. *Vet Rec* 1996 ; 138 : 53-8.
49. HANSEZ, L., SCHINS, F. & ROLLIN, F., (2008). Occupational stress, work-home interference and burn out among Belgian veterinary practitioners. *Irish Vet. J*, 61, (4), 233-241).
50. HARLING, M., STREHMEL, P., SCHABLON, A. & NIENHAUS, A., (2009). Psychosocial stress, demoralization and the consumption of tobacco, alcohol and medical drugs by veterinarians. *J Occup Med. Toxicol.*, 4, (4), 6673-6674).
51. Histoire de la médecine vétérinaire ENVA. Adresse : <http://www.vet-alfort.fr>
52. Ibid, Traduction libre, p. 115.
53. Ibid, Traduction libre, p. 116.
54. Ibid, Traduction libre, p. 124.
55. Jones S. D., *Valuing Animals Veterinarians and Their Patients in Modern America*, The John Hopkins University Press, Baltimore & London, 2003.
56. L'histoire de la médecine vétérinaire ; *Extrait de l'étude réalisée par Dr Bouazza KHERRATI et publiée en 1998 dans l'édition 17 et 18 de l'Espace Vétérinaire*. Mis à jour (Mardi, 08 Juin 2010 10:14). Adresse : <http://onvmaroc.org/>
57. Le concept de conflit d'intérêts en pratique vétérinaire des animaux de compagnie, en regard des intérêts primaires et secondaires, de l'identité et du jugement professionnels, de la double loyauté, de la relation fiduciaire et de la prise de décision clinique, par Charles Marsan, Avril 2012
58. LENARD, M .STRADY,A .JAUSSAUD,R AJJON . N : Vaccination antirabique préventive en milieu professionnel exposé, étude prospective et comparative d'immunogénicité sur 5 ans .*La presse médicale*,1993,22(12),pp, 572-576.
59. LEON FC., FERRI EFR., 2003 : Principale maladies infectieuses et parasitaires du bétail d'Europe et des régions chaudes, Genre *Brucella* et brucellose,tome 2.ed.Medicales Internationales. P 867.
60. Les animaux Domestiques, page 07, ALK-1055791-03/14
61. LES VETERINAIRES ET LA PROTECTION DES ANIMAUX ; Jean Pierre KIEFFER Secrétaire Général du Conseil National de la Protection animale

62. Livre : les zoonoses transmission des maladies des animaux à l'homme, Florence Desachy, EDITIONS DE VECCHI
63. Manning SE, Rupprecht CE, Fishbein D, et al. Humanrabiesprevention- United States, 2008: recommendations of the Advisory Committee on Immunization Practices. *MMWR Recomm Rep* 2008; 57: 1-26
64. MEDECINE VETERINAIRE, Université de NAMUR 2013-2014. Page 03 et 04. www.unamur.be/sciences.
65. MEDECINE VETERINAIRE, Université de NAMUR 2014-2015. Page 03. www.unamur.be/sciences.
66. MEDECINE VETERINAIRE, Université de NAMUR 2014-2015. Page 04. www.unamur.be/sciences
67. MEDECINE VETERINAIRE, Université de NAMUR 2014-2015. www.unamur.be/sciences.
68. Mieux informé sur les allergies Guide destiné aux patients © Mepha Pharma SA www.mepha.ch
69. Mollaret H.H. et Affre P. ~ Le bestiaire médical : bactéries, virus, parasites et mycoses transmis à l'Homme par ses animaux familiers, Paris, *Editions médicales Fournier Frères*, 1980.
70. Mollaret HH. Les infections bactériennes non tuberculeuses transmissibles/t l'homme/l partir des animaux familiers. *Point Vdt* 1975 ; 3 : 15-9.
71. national de référence et au Centre hospitalier général de Nancy. *BEH* 1993 ; 2 : 5-7.
72. Nowotny N. The domestic cat : a possible transmitter of virus from rodents to man. *Lancet* 1994 ; 343 : 921.
73. Organisation Mondiale de la Santé ~ Zoonoses bactériennes et virales, Genève, O.M.S., *Série de rapports techniques*, n° 682, 1982
74. Organization World Health Joint WHO/FAO expert committee on zoonoses [Report] : WHO technical report series no. 169; 1959. - Genève: The Organization, 1959.
75. Palmer *et al.*, 1998 ; Toma *et al.*, 2004 . Paris, 1983.
76. PLATT, H., HAWTON, K., SIMKIN, S. & MELLANBY, R.J., (2012a). Suicidal behaviour and psychosocial problems in veterinary surgeons: a systematic review. *Soc. Psychiatry Psychiatr. Epidemiol.*, 47, (2), 223-240).
77. Recommandations de l'OIE sur les compétences minimales attendues des jeunes diplômés en médecine vétérinaire pour garantir la qualité des Services vétérinaires nationaux ; organisation mondiale de la santé animale Page 12 ; Mai 2012
78. Recommandations de l'OIE sur les compétences minimales attendues des jeunes diplômés en médecine vétérinaire pour garantir la qualité des Services vétérinaires nationaux ; organisation mondiale de la santé animale Page 10 et 11 ; Mai 2012
79. Recommandations de l'OIE sur les compétences minimales attendues des jeunes diplômés en médecine vétérinaire pour garantir la qualité des Services vétérinaires nationaux ; organisation mondiale de la santé animale Page 05 ; Mai 2012
80. Recommandations de l'OIE sur les compétences minimales attendues des jeunes diplômés en médecine vétérinaire pour garantir la qualité des Services vétérinaires nationaux ; organisation mondiale de la santé animale Page 05 , 06 , 07 ; Mai 2012
81. Reitmeyer JC, Guthrie RK, Steele JH. Biochemical properties of group G streptococci isolated from cats and man. *J Med Microbiol* 1991 ;35: 148-51.
82. ROBINSON, D. & HOOKER, H., (2006). The UK Veterinary Profession in 2006: The Findings of a Survey of the Profession Conducted by the Royal College of Veterinary Surgeons. RCVS, Londres, 58 p).
83. Steele J.H. ~ Handbook series in zoonoses (sections A, B, C, D), Boca Ration, Floride, *CRC Press*, 1979.

84. Talan DA. Bacteriologic analysis of infected dog and cat bites. *N Engl J Med* 1999 ; 340 : 85-92.
85. THIERRY JOURDAN :ANALYSE DES FACTEURS DE STRESS .Sources : « le syndrome d'épuisement professionnel des soignants » pierre Canouï/Aline Mauranges éditions masson).
86. Toma B. et Fabiani G. ~ Les zoonoses. Collection « Que sais-je ? », *Presses universitaires de France*,
87. Toma B. Principales zoonoses virales des ruminants. *Point Vét* 1984 ; 26 : 834-44.
88. Tomlin J, Peard M J, Lloyd DH, et al. Methicillin-resistant *Staphylococcus aureus* infections in 11 dogs. *Vet Rec* 1999; 144 : 60-4.
89. Tout ce qu'il faut savoir sur les allergies page 16. Adresse : http://www.generika.ch/webautor-data/183/allergiebrochure_f.pdf
90. Tout ce qu'il faut savoir sur les allergies page 17. Adresse : http://www.generika.ch/webautor-data/183/allergiebrochure_f.pdf
91. Tout ce qu'il faut savoir sur les allergies page 04. Adresse : http://www.generika.ch/webautor-data/183/allergiebrochure_f.pdf
92. Tout ce qu'il faut savoir sur les allergies page 18. Adresse : http://www.generika.ch/webautor-data/183/allergiebrochure_f.pdf
93. Tout ce qu'il faut savoir sur les allergies page 19. Adresse : http://www.generika.ch/webautor-data/183/allergiebrochure_f.pdf
94. Traduction libre de Arkow P., *Application of Ethics to Animal Welfare*, *Applied Animal Behaviour Science* 59 (1-3) (1998), p.194.
95. Travailler avec des animaux ,2013 . Adresse : lesmetiers.net
96. Vaissaire J, Mock M, Patra G, et al. Cas de charbon bactérien en France en 1997 chez différentes espèces animales et chez l'homme. Applications de nouvelles méthodes de diagnostic. *Bull Acad Fr* 1997 ; 70 : 445-56.
97. Vaissaire J. Le charbon bactérien: accident professionnel d'hier et toujours présent. *Bull Acad Fr* 1997 ; 70 : 101-6.
98. VETAGROSUPCAM US VETERINAIRE DE LYON :THESE Année 2011 : ABUSEIR S., EPE C., SCHNIEDER T., KLEIN G., KÜHNE M. (2006) Visual diagnosis of *Tænia saginata* cysticercosis during meat inspection: is it unequivocal ? *Parasitol. Res.*, 99, 405-409.
99. vétérinaire ; un diplôme, une profession, des métiers .Brochure éditée par l'Ordre des Vétérinaires. Edition : février 2014. Parution originale : 1996 ; mises à jour : 05/2001, 11/2005, 02/2006, 10/2007, 02/2009, 01/2011, 02/2012 et 02/2013. Rédaction : Conseil supérieur de l'Ordre des vétérinaires.
100. VÉTÉRINAIRES ET MÉDECINS : PROCHES OU LOINTAINS ? ; *Gilbert Jolivet*. *Epidémiol. et santé anim.*, 2004, 46, V-VIII
101. zoonoses en milieu professionnel ; dossier INRS extrait du site www.inrs.fr , page 06, mise à jour 16.06.2009.

ANNEXES

Wilaya d'activité

Wilaya d'activité	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
Médéa	20	25
Bouira	16	20
Tizi-Ouzou	15	18,75
Bejaïa	13	16,25
Laghouat	09	11,25
Boumerdes	05	6,25
Alger	02	2,5

Nombre d'année d'expérience

Nombre d'année d'expérience	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
[1-5]	25	31,25
[5-10]	18	22,5
[10-15]	16	20
[15-20]	10	12,5
[20-25]	09	11,25
[25-30]	01	1,25
[30-35]	01	1,25

Vocation du cabinet

Vocation du cabinet	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
Rurale	71	36.98
Aviaire	56	29.17
Canine	46	23.96
Autres :	19	09.89
Apiculture	07	03.64
Etatique	05	02.60
Cuniculture	03	01.56
Mixte	02	01.04
Equine	01	00.52
Chirurgie des animaux	01	00.52

Pourcentage des vétérinaires présentant une allergie

Présence d'allergie	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
Non	55	68,8
Oui	25	31,3

Type d'allergie rencontré

Type d'allergie	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
Odeur	13	16,3
Poils	05	6,3
Poussière	05	6,3
Laine	03	3,8
Plumes	02	2,5
Acariens	02	2,5
Médicaments	01	1,3

Risque infectieux

Maladie infectieuse	Nombre des vétérinaires	Pourcentage (%)
Oui	8	10
Non	72	90

Pourcentage des vétérinaires ayant été mordus

Morsure	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
Non	63	78,8
Oui	17	21,3
Chien	15	88,2
Chat	4	23,5

Traumatisme des ruminants :

Traumatisme	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
Non	38	47.50
Oui	42	52.50
Membre inférieur	27	33.75
Membre supérieur	11	13.75
Dos	06	07.50
Tête	05	06.25
Torse	03	03.75

Maux de dos

Maux de dos	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
Non	32	40
Oui	48	60

Vaccination

Vaccination régulière	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
Non	54	67.50
Oui	26	32.50
Rage	25	31.25
VAR	01	01.25

Stress

Stress	Nombre de vétérinaires	Pourcentage (%)
Non	22	27,5
Oui	58	72,5